

## Que dira M. Borden ?

POURQUOI ATTENDRE APRES LA NOMINATION ?

Les journaux ont annoncé que l'hon. M. Borden viendrait appuyer la candidature de M. Coderre ; et qu'il ferait un discours dans la division d'Hochelega, le 13 novembre prochain.

Nous ne savons si ce sont les protestations de la presse libérale qui poussent M. Borden à annoncer sa venue ; mais de toute façon, nous pouvons bien saluer cette décision comme une admission que le chef conservateur reconnaît qu'il ne peut laisser M. Coderre faire son élection seul, et sans que le ministère y prenne une part ouverte et pratique.

Mais pourquoi attendre ainsi jusqu'au lendemain de la nomination ?

Pourquoi ne pas parler aux électeurs avant que la liste des candidats soit close ?

Est-ce trop de huit ou dix jours pour mettre devant chacun des électeurs de la division d'Hochelega les paroles importantes que prononcera le premier ministre ? Ou bien tient-on à ce que ces paroles ne les atteignent que le plus tard possible ?

Et sur quoi fera-t-on la campagne jusque-là ? et sur quoi se guideront les candidats ?

Car, d'après la "Gazette", qui cite M. Coderre lui-même, ce dernier n'ose pas dévoiler la fameuse politique navale du gouvernement avant que M. Borden ait parlé.

Parlera-t-il de la marine, M. Borden ? On ne veut même pas nous l'affirmer catégoriquement ; on le laisse vaguement entendre, sans se compromettre. Et voilà tout !

M. Borden ne peut envoyer M. Coderre devant ses électeurs sans lui permettre de leur expliquer pourquoi il est ministre.

Et c'est avant la nomination que les électeurs d'Hochelega ont droit de savoir pourquoi M. Monk est remplacé par M. Coderre.

Car c'est la démission de M. Monk qui est la cause de l'élévation au ministère de M. Coderre. Et M. Monk a donné sa démission parce qu'il ne pouvait accepter la politique navale du gouvernement.

M. Coderre l'accepte, lui. Pour pouvoir dire qu'il a raison, il faut savoir quelle est cette politique.

Pour décider de l'opposition qu'on peut lui faire, il faut la connaître avant le 12 novembre.

Et il serait élémentairement loyal de la part de M. Borden et de M. Coderre d'agir dans ce sens.

M. Borden admet la justesse des prétentions que nous avons émises que les électeurs de la division d'Hochelega ont droit d'être mis à même de voter en connaissance de cause, puisqu'il sent l'obligation de venir leur parler.

Qu'il sorte donc une bonne fois de son brouillard et qu'il vienne dire carrément ce qui en est. Les Canadiens-français n'aiment pas ceux qui n'osent pas dire leur façon de penser.

Donc, pas de faux fuyants, pas de vagues phrases sur le loyalisme, sur le devoir envers l'empire. Ces mots sonnent creux lorsqu'on ne sait pas s'il y a ou non quelque chose derrière.

Qu'il vienne donc, crânement, qu'il parle franc ; et que ce soit avant la nomination, afin que tout se passe à la grande lumière, et que chacun puisse exercer son droit librement.

## M. Coderre et la marine

L'ATTITUDE PRISE PAR LE NOUVEAU MINISTRE AVANT LE PORTEFEUILLE.

Dans son numéro du 29 juillet, 1910 le "Devoir" rendait compte d'une assemblée publique convoquée par les Nationalistes, à St-Henri, où M. Coderre a prononcé un discours.

Voici textuellement ce compte rendu qui n'a besoin d'aucun commentaire :

M. Coderre remercie les électeurs de Saint-Henri d'avoir répondu en aussi grand nombre à l'appel du comité. Quoiqu'on ait pu dire en certains quartiers, que le peuple de la province de Québec manque d'esprit public, il suffit qu'une question importante se dessine à l'horizon politique, pour que tous s'empressent de venir écouter l'exposé des faits.

L'orateur excuse ensuite l'absence de M. Monk, frappé récemment par un deuil profond et, de plus, malade lui-même.

Aux applaudissements de la foule il forme des vœux pour son prompt rétablissement, pour qu'il puisse, longtemps encore, lutter pour la bonne cause et unir ses efforts à ceux de Bourassa, de Lavergne et de Prévost, pour défendre les intérêts des Canadiens-français.

Il n'y a ici, dit-il, ni bleus, ni rouges, réunis dans une communauté d'idées, nous voulons conserver notre autonomie.

Il refait l'histoire de la loi de la marine : projet du gouvernement ; amendement de M. Monk, demandant le plébiscite.

Il parle aussi du fameux article 18 et du texte tant discuté déjà, le gouverneur "pourra" ou "devra".

Au cas même où on interpréterait la chose au sens le plus favorable, le

gouverneur ne pourrait pas, en cas de guerre, user négativement de son libre arbitre et, de plus, la convocation du Parlement n'aurait lieu peut-être, qu'après la destruction de notre flotte.

A propos du plébiscite demandé par M. Monk, il rappelle que, lorsque la Dominion Alliance demanda d'abolir la fabrication et la vente des boissons alcooliques au Canada, on a pour tant permis au peuple de se prononcer.

Il nie aussi que les députés actuels aient un mandat pour voter sur le projet de la marine.

Nous ne sommes pas, ajoute-t-il, une simple colonie britannique comme les Hindous, mais nous jouissons d'un gouvernement autonome et nous devons faire respecter notre autonomie.

Que notre devise soit : "Le pays d'abord, l'Angleterre ensuite".

Si nous n'avons pas assez d'argent pour construire le canal de la Baie Georgienne, comment pourrions-nous dépenser 20 millions pour des navires de guerre ?

M. Coderre termine en faisant allusion aux députés qui, espérant des positions du gouvernement, ne sauront se montrer assez indépendants pour dicter aux chefs les volontés de leurs électeurs.

Donc, plus de Rivet, mais des hommes comme Monk, comme Bourassa, qui osent dire en pleine chambre "nous n'irons pas plus loin et vous n'obtiendrez pas de nous que nous fussions aux pieds des prérogatives que nous ont conquises nos ancêtres".

## Dans les Balkans

Le partage de la Turquie d'Europe

Il semble bien que, cette fois, ce soit fini. Comme nous l'avions prévu, la perte de la bataille de Lule-Burgas et la retraite de l'armée turque sur les lignes de Chatalja, la dernière défense de Constantinople, mettent virtuellement fin, non pas peut-être aux combats, mais à la guerre proprement dite, dont l'issue est désormais acquise.

Les contradictions qui se produisent entre les dépêches de Sophia et celles de Constantinople n'étonnent guère ceux qui se rappellent que, en Tripolitaine, les dépêches de sources turques annonçaient toujours des victoires turques et des dépêches de Rome des victoires italiennes.

Il est facile de concevoir que, à Constantinople, on n'ose pas dire à la populace que les armées turques sont vaincues : il en résulterait probablement un massacre général des partisans du gouvernement et surtout des chrétiens.

Les grandes puissances sont, d'ores et déjà, en communication par leurs chancelleries et s'attendent probablement que d'en être prises par le gouvernement turc pour offrir leur médiation.

Cette médiation, les Bulgares font savoir qu'ils ne l'accepteront qu'à brève échéance, et qu'ils ne laisseraient pas aux Turcs que Constantinople avec sa banlieue.

Constantinople, c'est encore un pied que la Turquie conserverait en Europe. Mais la vaste étendue de pays qui serait désormais soustraite au joug ottoman constituerait déjà des "fruits de la victoire" d'énorme importance.

La difficulté se présentera probablement plutôt dans le partage du territoire conquis. Si la Russie et l'Autriche se sont mises d'accord, comme les dépêches l'ont donné à entendre et les bourses l'ont cru, pour ne réclamer ni l'une ni l'autre d'agrandissement de territoire, ce partage se fera assez facilement, en donnant à chacun des alliés le territoire qu'il a occupé ou à peu près et en constituant le reste en un ou deux petits Etats indépendants, avec une administration chrétienne.

Il y a donc bien des chances — mais pas de certitude absolue — pour que la question se règle sans que les grandes puissances se prennent aux cheveux.

## Pas confiants

L'effort que font nos confrères pour détourner l'attention des électeurs vers la question fiscale prouve qu'ils n'ont pas une confiance excessive dans la politique navale de M. Borden.

## Les élections aux Etats-Unis

C'est aujourd'hui que nos voisins du Sud votent pour le choix des électeurs présidentiels, qui, à leur tour, éliront un président des Etats-Unis pour quatre ans à dater de mars prochain.

Comme nos lecteurs le savent, l'élection de cette année est compliquée par la présence dans l'arène de trois candidats, au lieu des deux candidats habituels.

Le parti républicain qui est le parti protectionniste est divisé en deux camps : le candidat régulier du parti est M. Taft, mais M. Roosevelt s'est taillé dans son ancien parti un nouveau parti qu'il a nommé "progressiste" et qui, si l'on peut en juger par le bruit, rallie bon nombre d'électeurs.

Les démocrates n'ont qu'un seul candidat : M. Wilson ; mais il est possible que quelques électeurs démocrates passent au parti progressiste.

Il semble que M. Wilson ait les meilleures chances de succès. Il est grand favori dans les paris qui se font sur l'élection. Sa politique économique se rapproche beaucoup de celle du parti libéral canadien. Il veut la protection pour les industries américaines, mais dans une mesure modérée qui ne mette pas le pays à la merci des trusts. Il veut aussi un dégrèvement des denrées alimentaires pour abaisser le coût de la vie.

Le vote d'aujourd'hui élira les électeurs présidentiels dont les candidatures représentent l'un des trois partis en présence. Rien ne les oblige, d'ailleurs, à élire le candidat de leur parti ; mais il n'y a pas d'exemple qu'ils y aient manqué.

Le président étant élu, à la majorité absolue des électeurs présidentiels, il se présente cette année une possibilité qui pourrait compliquer davantage la situation.

Si aucun des trois candidats n'obtenait la majorité absolue, l'élection du président serait déferée au congrès, les deux chambres réunies.

A l'heure actuelle, la composition du congrès laisserait assez indécise la probabilité d'une élection à la majorité absolue.

## BILLET DU MATIN

Parlera-t-il ?

Parler, ou ne pas parler, c'est la question.

Et depuis qu'il est au pouvoir M. Borden se la pose.

Dans l'opposition, cela allait fort bien ; il suffisait de dire : "Nous ne voulons pas de CECI ; CELA ne vaut rien..." Et ça n'était pas compromettant.

On pouvait inviter à la même table un abstentionniste comme Monk et un militariste comme Hughes.

Mais depuis qu'on est au pouvoir, quelle torture ! On a beau limiter le plus possible les occasions de parler, ne se montrer ni dans MacDonald ni dans Richelieu, faire des discours incolores à tous les banquets sous le prétexte de suivre la coutume anglaise, ce n'est pas rose d'être premier-ministre !

C'est du moins ce que se dit M. Borden.

Mais le temps est venu où il sent qu'il ne pourra se dérober beaucoup plus longtemps. Et l'émotion l'étreint. Il lui va donc enfin falloir déclarer une politique, et se prononcer catégoriquement.

Quel trouble le saisit ! Une vierge n'est pas plus émue sur le seuil nuptial ; et ce n'est pas sans une certaine angoisse qu'il se décidera à rompre la virginité de son silence.

On nous promet que ce sera bientôt.

Où, cette chose extraordinaire se verra, dont les moins sceptiques commencent à douter : M. Borden déclarant publiquement sa politique navale.

De moins, c'est ce qu'on dit ; mais on y met d'infinies précautions. On ne s'avance pas trop.

On annonce qu'il viendra, qu'il parlera : on ne s'aventure pas jusqu'à promettre que ce sera formel. On l'insinue sans trop insister.

Bref, on hésite encore, malgré tout. Et dans tout cela, M. Borden a l'air d'un enfant qui récite une fable, dont on n'entend que des syllabes confuses à travers les larmes. GRAINDORGE.

## Le premier

M. Coderre a fait toute sa campagne en faveur d'un plébiscite.

Et maintenant que M. Monk a démissionné parce qu'on refusait le plébiscite, il est le premier à ramasser son portefeuille.

## Que va-t-il faire ?

M. Borden va-t-il encore user de subterfuge dans le discours qu'il promet d'aller faire dans Hochelega, où va-t-il parler franchement et sans détour ?

Le passé ne répond pas de l'avenir.

## Tout le parti

Les organes du ministère annoncent que M. Rogers va s'occuper de l'organisation de l'élection d'Hochelega.

M. Rogers est devenu TOUT le parti conservateur.

## Elu ou non

Que M. Coderre soit élu ou battu, ce n'est toujours pas ça qui redonnera les Travaux Publics à la province de Québec.

rité absolue des Représentants et des Sénateurs. Mais les élections qui vont avoir lieu en divers Etats, aujourd'hui, aussi pour la Chambre des Représentants peuvent faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

En somme, il est possible que l'élection d'aujourd'hui ne désigne pas suffisamment le futur président et qu'il faille attendre la réunion du collège électoral présidentiel pour savoir à quoi s'en tenir.

Tout de même, les Canadiens, qui ont suivi avec grand intérêt les péripéties de la lutte, ne manqueront pas de s'intéresser aux résultats que nous donnerons demain et aussi après-demain, car si le vote est serré dans certains Etats, il ne sera possible de connaître le résultat exact que dans deux ou trois jours.

**Victrola IV. \$20.**

**Victor Victrolas**

Reproduisant chez vous les voix des plus grands artistes du monde et la musique des meilleurs instrumentistes. Victrolas depuis \$20 en montant. Facilités de paiement si désiré. Démonstrations gratuites à l'un ou l'autre de nos magasins. Records doubles à 90c les 2 selections. 5000 Records à votre choix.

Le plus grand choix de Records français par les plus grands artistes français. Toujours en stock.

**Berliner Gram-o-phone Co., Limited**

415 STE-CATHERINE (EST) PROX. UP 2415  
488 STE-CATHERINE (EST) PH NE EST 2977

**Une idée**

M. Rodolphe Forget va-t-il aller mettre des chemins de fer aux électeurs d'Hochelega ?

Pourquoi ne pas leur dire que s'ils votent contre M. Coderre, le gouvernement va transporter le port de Montréal à Sorel ?

180-2-P

**Le rêve bulgare**

UN REGARD EN ARRIERE.

Ainsi quatre des nations dites secondaires, et parmi elles la plus petite qui soit au monde, s'apprennent à jouer à pile ou face leur sort et celui de l'univers. L'Europe — du moins le chaos d'égoïsmes qu'on appelle de ce nom, par habitude, — en demeure stupide. Certain diplomate serbe disait l'autre jour à un de nos confrères : "On s'est tellement habitués à l'idée que nous étions les petits enfants de la famille européenne qu'il suffisait de mettre au pain sec pour les faire tenir tranquilles, que l'on ne s'est pas aperçu que nous sommes l'Age d'homme." Que les petits Etats balkaniques aient été mis au pain sec par les pédagogues du congrès de Berlin, cela n'est point douteux. Il semble prouvé par ailleurs que cette méthode a réussi médiocrement à les rendre bien sages.

A quel moment de l'histoire du monde a-t-on vu se tenir tranquilles des nationalités qui souffrent et qui espèrent ? Certes, notre génération, sortie des deuils de l'année terrible, aura assisté à bien des miracles du génie humain : téléphone, rayons X, télégraphie sans fil, quel encore ? Mais elle aura aussi contemplé, dans l'ordre des choses morales, un rare spectacle : elle a vu se refaire une Patrie et se former un Roi.

Oh avons-nous lu, pour la première fois, les mots de Bulgares et de Bulgarie ? dans un coin secret de la querelle de Voltaire, à propos des infortunes de Cunégonde. Pas un mot de ces gens-là dans nos manuels, non plus que dans les atlas de notre enfance le nom de leur pays. Etrange et tragique destinée que celle de ce peuple, doué pour la conquête, armé d'ambitions démesurées, qui, pendant dix siècles, tantôt surgira de l'histoire et tantôt s'y perdra avant de trouver sa formule de vie ! Quelques-uns de nos historiens, un Alfred Rambaud, un Louis Leger, un Ernest Denis, nous aident à suivre à travers le passé la courbe audacieuse, et souvent brisée, de cette destinée. Récemment notre ami Georges Bousquet, dans un livre aussi généreux qu'équitable, nous a donné la seule histoire, en belle langue française, qu'il y ait de la Bulgarie. J'y note cette phrase, toute la moralité du long drame : "Les nationalités ne s'enfantent, comme les hommes, que dans la douleur." La douleur a duré mille ans. Désormais, l'enfant est né. Comme le disait l'observateur serbe, nous voilà stupéfaits qu'il ait l'Age d'homme, et qu'il possède des muscles, des dents et des crocs. Ce dernier venu de la civilisation est capable d'y mettre le feu pour cuire sa soupe. Ou s'en étonne, dans les chancelleries, ces asiles derniers de la candeur ; on s'en indignait dans les basses parloirs des mauvais maîtres d'école syndiqués. Mais le rêve bulgare, voilà quelque dix siècles qu'il a commencé. L'impétueuse ambition de ce peuple s'est quelquefois cachée sous les catastrophes, comme un torrent se perd sous des roches ; visible ou secret, le flot irrésistible a coulé toujours vers son but : Constantinople. Aller interroger dans son garni du quartier Latin l'importun étudiant bulgare, s'il en reste un encore qui n'ait pas rejoint son régiment. Il vous avouera, avec un orgueil tranquille, que sa nation a pour divine mission séculaire de replanter la croix au dôme de Sainte-Sophie. Il faut que vienne le jour où la Constantinople des Romains, la Byzance des Hellènes, la Stamboul de l'Osmannil reprendra le nom bulgare de "Tzarigrad", qu'aimait à lui donner le tsar Siméon. Ainsi songe tout ce peuple. Et il a un roi, un vrai, qui sait commander et obéir, un arrière-neveu d'Henri IV, c'est-à-dire un professionnel sans égal pour nous à penser comment la souveraineté se mérite et comment se conserve un trône.

Il me souvient d'une visite de Ferdinand de Bulgarie, en ce Chantilly, saturé de gloire, qu'il hérita de tendresse filiale et où il a joué enfant.

(A suivre à la page 4)

CHEZ

**FREEMAN LUNCH SPECIAL**

POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

PRIX POPULAIRES

NOUVEL EDIFICE TRANSPORTATION

Automobiles

**ROCHET - SCHNEIDER**

LYON, PARIS, LONDRES, MONTREAL

782 rue Ste-Catherine Ouest, - - - Montréal

# CHRONIQUE DES SPORTS

## GAZEUX VEUT PRENDRE UNE BELLE REVANCHE

LE DEARNAIS A APPRIS AVEC JOIE LA NOUVELLE QU'IL VA SE MESURER DE NOUVEAU CONTRE LE DR ROLLER, APRES-DEMAIN, AU PARC SOMMER. — 2 DANS 3 A FINIR AU CATCH - AS - CATCH - CAN.

Tien ne pouvait faire plus plaisir à Raymond Gazeaux que d'apprendre qu'il allait avoir l'occasion de lutter de nouveau, au genre libre, contre le Dr Roller. On se souvient des luttes écharnées entre les deux hommes à la fin de la dernière saison. Gazeaux fut vaincu mais après avoir donné bien du mal au Dr Roller qui ne l'emporta assurément que grâce à sa connaissance des plus approfondies de tous les tours du catch-à-catch-can.

Raymond n'est pas de ceux qu'un échec décourage; il a bien au contraire à cœur de prendre une éclatante revanche sur le docteur américain et c'est là une des principales considérations qui l'ont fait revenir au Canada. Il connaissait son adversaire; il savait qu'il ne se déroberait pas, qu'il lui accorderait une revanche et maintenant qu'il tient

son occasion il ne la laissera pas échapper. Bien qu'un grand nombre de sportsmen, surtout dans les milieux anglais, aient plus confiance dans les chances du Dr Roller que dans celles de Gazeaux, nous sommes d'avis qu'il est prudent de garder son opinion pour soi et d'attendre les événements. Gazeaux est assurément en très belle forme en ce moment; il est plus vig, plus rapide que jamais et il a acquis beaucoup d'expérience au genre libre.

Ce sont là des atouts qu'il est juste de mettre en ligne de compte. Le match sera deux dans trois à finir et il attirera certainement une foule énorme au Parc Sommer.

Les billets d'admission au Parc Sommer sont en vente comme de coutume chez Nap. Dorval, 95 Boulevard St-Laurent, et au Club Athlétique Canadien, Incorporé, 448 rue Sainte-Catherine Est.

## UNE DEFAITE POUR LES OTTAWA

Les Argonauts ont réussi à vaincre les joueurs de Galvin. — Smirle Lawson a brillé.

Ottawa, 3. — Le Doc Galvin a vu échouer samedi dernier ses tactiques d'instructeur recommandé, contre le jeu ardent et soutenu des Argos. L'équipe de Toronto doubla le score de l'équipe locale devant 9000 amateurs, qui s'attendait à un résultat tout différent. La première période ne donna aucun résultat. Dans la deuxième, Smirle, Lawson et O'Connor enregistrèrent un essai. Dans le troisième quart, les Ottawas égalèrent les chances sur le "touch-down" de Vaughan.

La période finale vit les Argos augmenter progressivement leur score, grâce au jeu admirable de Lawson qui s'évertua à trouver la ligne de ses adversaires. Voici quel était l'alignement des équipes:

Ottawa.	Arrière	Newton
Robertson	Demis	Lawson
Kitt	Demis	Clark
Gerard	Demis	O'Connor
McCann	Quarts	Bissett
Snelling	Mélias	Sinclair
Kuhn	Mélias	Mulligan
Emmerson	Mélias	Murphy
Phillips	Mélias	Vaughan
Vaughan	Alliers	Kinsella
Black	Alliers	Meeghan
McGoughlin	Alliers	Whale
Holden	Alliers	Heather
Hickey	Alliers	Murray
Ryan	Rhéaume	Rhéalme
Arbitre,	Ben Simpson,	Hamilton.
Assistant,	Thomas Riddell,	Montreal.

## LA DEUXIEME DE SOCCER

Les All Montreal ont défait l'Écosse samedi dernier. — Un accident au cours de la première mi-temps.

La deuxième joute professionnelle de soccer a eu lieu samedi dernier, devant une foule beaucoup moindre de celle qui assista à la joute du Jour d'Actions de Grâce. Les Écosse ont été défait par l'équipe All-Montreal, après une joute contestée. Un accident survint au cours de la première mi-temps.

Duff et Crossen virent en collision, et le premier fut transporté à l'hôpital Western. On croit qu'il souffre de fracture d'un bras. Voici quelle était la composition des équipes:

Woodside, but;	Crighton et J. Fleming,
arrière;	Crossen, capt.;
Gillies et	Rosa, demis;
W. Fleming,	Dougal,
Letch,	Anderson et
Ball, avant.	
All - Montreal.	
Wilson, but;	Sheldon et
Neighbour	arrière;
Cornwall,	Bingham et
Moran,	demis;
Duff,	Rimmer,
Bennett,	Angell et
Reynolds,	avant.
Arbitre -	M. J. Ryder.
Juges -	MM. W. G. Hoy et
D. Walker.	

## UNE VICTOIRE FACILE

Les Tigers ont, en la partie facile contre les Montreal. — Il y avait peu de monde.

Les "Tigers" ont facilement "dévoilé" les Montreal dans la partie de rugby jouée samedi dernier à la M. A. A. A.

Pour employer l'expression consacrée, ce ne fut pas un match tant la supériorité des visiteurs se manifesta dès le commencement de la joute. Le score final fut de 29 à 12 en faveur des visiteurs.

Voici quelle était la composition des équipes:

Tigers	Alliers	M. A. A. A.
Iebster	Alliers	Kelly
McFarland	Alliers	Hulme
Glafford	Alliers	McMurry
Thompson	Alliers	O'Connor
Wilson	Alliers	Coolican
Baldwin	Alliers	Cameron
McMann	Mélias	Savage
Neville	Mélias	Allison
Taylor	Mélias	Ross
Away	Quarts	Gannell
Gatenby	Demis	Groen (Capt)
McNeely	Demis	Dean
McKelvie	Demis	Craig
Burton (Capt.)	Demis	Smith
Arbitres,	Dan. Gilmour et	Hugh Murray.

## RIEN DE DECIDE

Cyclone Taylor n'a pas encore accepté les offres des frères Patrick.

Ottawa, 3. — Cyclone Taylor a déclaré aujourd'hui à un directeur du club Ottawa, qu'il ne faut pas ajouter foi à la rumeur qui l'envoie jouer avec les frères Patrick.

Taylor a admis avoir reçu des offres des magnats de l'Ouest, mais rien n'a encore été décidé au sujet de son immigration au paradis des athlètes de l'Est.

## LES RESERVISTES DE LA SAISON 1913

LA COMMISSION NATIONALE DE BASEBALL A PUBLIE LA LISTE DES JOUEURS DE LA LIGUE INTERNATIONALE POUR LA SAISON PROCHAINE. — MONTREAL CONSERVE SES BONS JOUEURS.

Cincinnati, 3. — Le secrétaire de la Commission Nationale a autorisé la publication de la liste suivante des réservistes des clubs de la Ligue Internationale pour la saison 1913:

Baltimore—W. Bergen, F. Payne, H. Vickers, B. Peltz, D. Danforth, R. Shawkey, R. Smith, Dr Roth, F. Ostendorf, A. Russell, C. Schmidt, F. Parent, F. Malsel, W. Roach, G. Twombly, J. J. Gettman, M. J. Corcoran, A. J. McCrone, F. Cooper, Geo. Malsel, H. Martin, M. T. Atkins, Claud Derrick, Briscoe Lord.

Rochester—Earl Akers, Emil Batch, Walter Blair, Wm. Conroy, J. H. Gansel, Thos. Hughes, Fred Jack, Hitech, O. L. Johnson, R. F. Keefe, E. L. Klepfer, J. C. Martin, H. J. McMurray, Wilfred Oshorn, Jack Quinn, Fred. Smith, C. A. Spencer, Joseph Ward, I. K. Wilhelm Wm. Uppham, Ted Anderson, Geo. Clark, D. P. Martin, Henry Grant (suspendu), Weldon Henley (suspendu) Guy Zian (suspendu).

Providence.—C. Street, C. Schmidt, W. Reynolds, W. Bailey, W. Sline, E. Laflitte, H. Moran, C. Mitchell, C. Lathere, J. Atz, C. Bauman, D. Shean, F. McDermott, J. Gillespie, A. Flattie, P. Duggan, C. Elston, O' Mara, Scott (suspendu), Ens, Reisl, Fabrique, Orth, Jack Lively.

Newark.—Barger, Bell, Gaskell, Emsmann, Lee, Wendt, Stricklett, McCarty, Higgins, Smith, Swadcan, Gagner, Vaughn, Eddie Zimmerman.

William Zimmermann, Collins, Seymour, Bernard, Kavanaugh. Buffalo.—Fred Mitchell, J. E. Frill, J. S. Holmes, Frank Truesdale, Arthur McCabe, L. E. Williams, Fred. Beebe, Ralph Stroud, Chas. High-tower, Dolly Stark, Jas. Murray, P. Fullinwider, Chas. Jameson, Fred. Beck, Otto Delanninger, Geo. Schrin, Frank Roth, Leslie Mann (repeché), Charles Lehr (suspendu), Harry Pattee (suspendu).

Montreal.—Thos. Madden, E. J. Burns, M. J. Murphy, J. Hardy (suspendu), R. Glaze (suspendu), G. Le-Clair, F. Smith, A. A. Materna, W. I. Burke, J. Dale, Luther Taylor, Richard Carroll, W. Cunningham, F. L. Betcher, J. Esmond, M. Purcell, Chic Hartmann, J. Yeager, Elmer Collins, R. Demmitt, C. Hanford, W. J. Irving, Cliff Averett, E. Roth.

Jersey City—Knight, Breen, Lonergan, Purcell, Meyer, Thoney, Kelly, Wells, Manser, Michael, Vlebbahn, Doeschler, Mains, Mason, Wheeler, Banker (suspendu).

Toronto.—Mueller, Jordan, Rudolph Dalbon, O'Hara, Lush, Shaw, Fitzpatrick, Meyer, Holly, McDonnell, Bradley, Maxwell, Curtis, Bemis, Graham, Isaacs, Kelly, McGinley, Tompkins, Kent, Gaspar (suspendu) Stricklett (repeché par Brooklyn de Elmira), Fisher (repeché par Brooklyn), Pitcher, Herbert (repeché), Pitcher Kubat (repeché), catcher Trout (repeché).

## DES EQUIPES DE "SIX" OU DE "SEPT"

LES OTTAWA DEMANDENT LE RETOUR AU VIEUX SYSTEME, SANS QUOI IL SERA IMPOSSIBLE D'ORGANISER UNE COMMISSION NATIONALE DE HOCKEY.

Ottawa, 3. — On se demande en cette ville si les Ottawa gagneront leur point de ramener les équipes de hockey de la N. H. A. à sept joueurs pour la saison qui s'ouvrira le 23 décembre prochain.

Les directeurs du club local prétendent que la chose est réglée, vu que la majorité des clubs de la N. H. A. demandent ce retour à la vieille coutume.

Le président McGee insiste pour que la demande des Ottawa soit acceptée, afin de faciliter l'organisation d'une Commission Nationale, chose qui serait impossible de réaliser si la N. H. A. adoptait le système des sept joueurs et si la N. H. A. tenait à l'innovation des six joueurs. On s'attend à beaucoup de discussion sur ce sujet à la prochaine assemblée annuelle.

## AUX COURSES DE PIMLICO

Big Dipper s'est classé premier dans l'épreuve d'ouverture de samedi dernier, à une cote de 12 pour 1.

Pimlico, 3. — Big Dipper, joué à une cote d'ouverture de 12 pour 1, a gagné la première course d'aujourd'hui:

1ère course, 5 1-2 furlongs: 1, Big Dipper, 109, Byrne, 12 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 2, Briar Path, 111, Patrick, 7 à 5, 3 à 5; 3, Brynary, 109, Martin, 5 à 2, et 1 à 3.

2ème course, 1-1/8 mille: 1, Nonpareil, 109, Glass, 9 à 10, 1 à 5; 2, Fred Mulholland, 106, Teahan, 6 à 1, 8 à 5 et 2 à 5; 3, John Reardon, 111, Ford, 7 à 1 et 2 à 1 et 4 à 5.

3ème course, 1 mille 70 verges: 1, Chester Krum, 108, Butwell, 5 à 2, 6 à 5, 5 à 2; 2, Lawton, Wiggins, 105, Byrne 6 à 1, 2 à 1; 3, Futurity, 98, McCahey, 4 à 1, 8 à 5 et 7 à 10.

4ème course, 2 milles: 1, O'Bear, 135, Gilbert, 2 à 1, 2 à 5; 2, Utmost, 145, Lynch, 3 à 1, 6 à 5 et 2 à 5; 3, Red Squirrel, 135, Allen, 5 à 1, 8 à 5 et 4 à 5.

5ème course, 1-1/4 mille: 1, Worth, 115, McTaggart, 2 à 1, 7 à 10; 2, Hamilton, 110, Teahan, 4 à 5, 1 à 4; 3, Frog Legs, 123, Glass, 4 à 5, 1 à 4.

6ème course, six furlongs: 1, Flying Yankee, 108, Glass, 1 à 3; 2, Shackleton, 120, Butwell, 9 à 2, 6 à 5 et 2 à 5; 3, Himatlon, 103, McCahey, 15 à 1, 4 à 1, et 6 à 5.

## AUX COURSES DE LATONIA

Semprete a réglé son champ dans l'épreuve d'ouverture de samedi dernier.

Latonia, Ky., 3. — Semprete a rapporté un "magot" à ses preneurs, dans la première épreuve de samedi dernier. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, 5 1-2 furlongs.—1 Semprete, 105, Buxton, 147.40, 44.30 et 18.30; 2 Anna Patricia, 105, Henry, 33.80, 32.30; 3 Sam Hirsch, 105, Goose, 34.40. Temps, 1.07. Kinnmundy, Skets, Anna Reed, Luther et Jimmy Gill ont aussi couru.

2ème course, 6 furlongs.—1 Horron, 110, Turner, 56.80, 49.40 et 22.80; 2 Floral Park, 115, Gans, 32.90, 32.40; 3 Rosturium, 102, Buxton, 35.00. Temps, 1.13 3-5. Star of Danube et Go Well ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs.—1 Morristown, 102, Moleworth, 32.70, 29 et 26.90; 2 Three Links, 100, Turner, 36.80 et 34.60; 3 Enfield, 102, Gross, 38.40. Temps, 1.13 4-5. Sir Blaise, Presumption, Jim Casey et Royal Tea ont aussi couru.

4ème course, 1 mille 70 verges.—1 Meridian, 124, Loftus, straight 33.50 place 32.70; 2 Whitewool, 103, Buxton, place 34.70; 3 High Private, 128, Gans. Temps, 1.44 1-5. Princess Callaway a aussi couru.

5ème course, 1 1-16 mille.—1 Sleeth, 105, Turner, straight 112.40, place 34.30; 2 Gaybird, 107, Goose, place 32.90; 3 Merry Lad, 110, Gans. Temps, 1.48. Cliftonian a aussi couru.

6ème course, 6 furlongs.—1 105, Steele, 37.20, 34.70 et 33.40; 2 Merrick, 103, Buxton, 35.50 et 33.30; 3 Milton B., 104, Henry, 45.60. Temps, 1.13 3-5. Quartermaster, Curlicue, Chauxers, Duquesne et Copper-town ont aussi couru.

**Guérissez-vous de L'IVROGNERIE**  
PAR NOTRE PROCÉDÉ D'ANTI-METHE  
Guérison radicale et permanente.  
**A \$2.00 SEULEMENT**  
TOUT LE TRAITEMENT  
Si vous voulez guérir CHEZ VOUS et d'une manière secrète, et dans quelques jours, vos étreis chéris de cette terrible maladie.  
Adresses-vous au  
**TRAITEMENT BIO-KINETIQUE CIE ENG.**  
301 rue St-Denis, Montréal. Tél. Est 5608.

**AMUSEMENTS**  
**Theatre NATIONAL**  
CETTE SEMAINE  
**Francillon**  
180-6-A

**THEATRE DES NOUVEAUTES**  
CETTE SEMAINE  
**La Mariée Récalcitrante**  
Comédie-bouffe en 3 actes. 180-6-A

**NATIONOSCOPE** Semaine du 4 Novembre 1913  
**"LE MAITRE DE FORGES"**  
Comédie en 5 actes par GEORGES ORNET, Mme BELLA OUELLETTE dans CLAUDE DE BRULIEU M. VALHUBERT dans PHILIPPE DE BLAY et toute la troupe. 179-6-A

**Francals** 27 5/8-CATHE- RINE EST  
**LE THEATRE DU VAUDEVILLE POPULAIRE**  
APRES-MIDI 10c. SOIR 10c, 20c, 170-A

**DANSE**  
Le PROFESSEUR LACASSE a commencé ses cours au SALON ST-HUBERT, 426 ST-HUBERT, TEL. EST 1899.  
Académie de danse tout à fait privée. Le succès garanti à tous sans exception. 149-A

**AUX COURSES DE LATONIA**  
Semprete a réglé son champ dans l'épreuve d'ouverture de samedi dernier.

**ART ASSOCIATION**  
Le bureau de l'Association est maintenant dans la Nouvelle Galerie, angle de l'avenue Ontario et de la rue Sherbrooke. La salle de lecture et les galeries seront de nouveau ouvertes vers septembre.

**IL REPREND SON TITRE**  
Lemming a reconquis le championnat au lancement du javelot contre Saaristo.

**ENCORE UNE RUDE COURSE**  
Boston, Mass., 3. — Une course de six jours, pour cyclistes, commença ici, lundi prochain. Cette grande épreuve sera précédée d'autres courses de moindre importance, qui auront lieu vendredi et samedi.

**LA LUTTE**  
Théâtre "Liberty", 1240 Sainte-Catherine-Est, samedi, 2 novembre, 1913  
Armand Saint-Louis vs. Tony Albino champion Italien 125 lbs.

**LES ETUDIANTS EN COURSE**  
Kingston, 3. — Les harriers de McGill, Varsity, Queen's et R. M. C. se sont rencontrés, samedi dernier, en cette ville, dans une épreuve de 5 1/2 milles. Campbell, de Varsity, a couvert cette distance en 30.51. R. M. C., McGill et Queen's se sont classés en ordre de mention.

**DUNLOP**  
**Traction Tread**  
UNE IMPRESSION FAVORABLE  
Le Dunlop Traction Tread fait une bonne impression—sur l'automobiliste et sur le chemin.

**Voyez votre Homme De Garage**

## LA REVUE SPORTIVE

Le Doc Galvin n'est pas heureux dans ses prophéties. Les Argos, dirigés par un instructeur canadien lui ont causé un échec épouvantable. C'est toute une fortune pour prévenir des morts d'hommes.

Les étudiants de McGill et de Queen's se sont rudoysés à qui mieux mieux, au cours de la joute de samedi dernier à Kingston. Nous attendons les commentaires de ceux qui ont été habitués pendant la saison à se battre.

La France continue à s'élever de plus en plus haut. Elle dispute aujourd'hui le royaume des airs—aux États-Unis avec un succès épouvantable. Les aviateurs et les aéronautes français ne passent pas leurs journées.

La "tache noire" du monde pugilistique vient d'être mis au rancart par les autorités américaines et par les promoteurs de boxe d'Australie. Johnson, n'aurait-il pas l'appeler par son nom de Galveston, ne tiendra donc plus les fédérations qui le faisaient conduire les grands impresarios à sa guise. L'enlèvement d'une demoiselle a été la cause de cette guilgine.

Caseaux joue de la savate un peu barbant. Qu'il prenne sur lui, ou sinon cette performance en marge du code pourrait donner un mauvais nom à la lutte. Balances des tables et des chaînes au-dessus des têtes de nos scribes sportifs pourrait lui causer des désagréments. Moins bon enfant, Raymond!

Joe Wood, qui fit tant parler de lui au cours de sa dernière saison avec les Red Sox, lança jadis pour les fameuses Bloomer Girls, qui vinrent jouer au terrain des Mascottes. On dit qu'il avait très bonne mine en travesti de "poulette" de 17 ans.

Le Jockey français n'a pas de main morte contre ceux qui administrent des stimulants aux chevaux qui doivent partir en course. Boston Rose, Halkbards et Poles Alto, qui avaient été drogués récemment, ont été mis hors concours, et leurs entraîneurs suspendus pour la vie. Voilà qui s'appelle sévir.

Le grand de M. Frisco a mis \$200 et M. Harold, confiant dans l'agilité de son homme a couvert les \$200 par un oblique. Cet argent a été remis entre les mains de M. Bourque, référent du match.

De plus une ceinture pour le championnat sera offerte par M. Harold, au vainqueur. Nul doute donc que cette rencontre traversera un bon écho parmi le monde sportif.

La date et le lieu seront publiés plus tard.

**Institut Médical**  
DES  
**Jrs DORVAL & MALO**  
SPECIALISTES POUR LES MALADIES VENERIENNES  
CONSULTATIONS GRATUITES  
208 St-Lauront, Montréal  
MAIN 4802 167-a-Wellarool

## LA PATRIE AVANT TOUT

Les athlètes français qui iront faire du sport à l'étranger pour se soustraire au service militaire ne seront plus considérés comme citoyens.

Paris, 3. — Pendant de longues années, il fut très bien porté, parmi les coureurs cyclistes, de partir à l'étranger quelques semaines avant de partir au régiment et de manquer ainsi au plus important de tous les devoirs qui pèsent sur notre jeunesse. Pour les cerveaux mal équilibrés, il y avait tout profit. On continuait son métier de coureur; la poche était toujours garnie et les camarades, labac, dans les casernes françaises, faisaient imperturbablement: "Portes, armes."

L'Union Vélocipédique de France s'émuet de cette situation qui discréditait un peu tous ses administrés et supprimait toute licence aux déserteurs. Dès lors, plus moyen pour eux de courir à l'étranger, partant plus moyen de gagner leur vie. La désertion s'arrêta net parmi les coureurs cyclistes et ce seul résultat montra que l'U. V. F., fit bien de mettre le hola.

S'il fallait une preuve de plus de la nécessité d'une fédération forte régissant chaque sport, le sport de la boxe nous l'offrirait, péremptoire. Là, la désertion bat son plein. Il y a eu des déserteurs parmi les boxeurs, avant de partir à l'étranger, et il y en a eu, en ce qui concerne la boxe, des déserteurs, avant de partir à la caserne, ont mis la frontière entre eux et leur pays. Citer des noms? A quel bon. Cela ne changera rien.

Il n'y a même aucun espoir de les convaincre en les suppliant de rentrer au régiment quand leur faute commise n'est pas devenue un crime. Mes gaillards sont patiemment éduqués sur la portée de ce qu'ils ont fait. Ils ont même regretté l'aide d'individus malintentionnés qui ont facilité leur désertion en leur assurant quelques contrats. Ensuite, si la chance tourne pour eux, ils vivront grassement à l'étranger; mais s'ils ne réussissent pas, ils préfèrent encore la misère au service militaire. Pauvres enfants!

Quel dommage qu'une fédération vigoureuse et respectée ne soit pas là, comme en cyclisme, pour en faire, mais, en ce qui concerne la boxe, un acte de bons citoyens français.

## LE CLUB DE HOCKEY

On émettra des parts pour asseoir l'équipe sur des bases solides.

Québec, 3. — Il n'est pas encore résolu définitivement quel sera le montant des parts dans le club de hockey Québec.

C'est ce que déclarait, hier, l'honorable Chouquette, le dévoué président des champions, au cours d'un bref entretien tout fortuit.

Cette question va être finalement décidée lors de l'assemblée annuelle des Québec, le 6 novembre prochain. Bien des amateurs locaux s'intéressent naturellement à l'affaire. Tout ce qui concerne le valeureux club champion ne peut les laisser indifférents.

La décision qui sera prise influera considérablement sur l'avenir de l'équipe senior québécoise. Il semble en plusieurs quartiers y avoir un bon courant d'opinion pour que les parts du club Québec soient fixées à \$10 chacune. On prétend que cette somme relativement modique serait populaire et créerait de solides amitiés au dit club, notamment chez la jeunesse. Dans le cas où il faudrait une augmentation de capital-actions, une année, la propagande pourrait se faire par un grand nombre d'amateurs directement intéressés à l'avancement de cette urti sportive. Le mouvement, pour lui donner plus d'évergure, serait alors généralisé avec de vraies bonnes chances de succès.

**VOIES URINAIRES**  
**Dr. C. Saint-Pierre**  
Des Hôpitaux de Paris.  
701, Bell Est 2025, 430 St-Denis.  
Heures de bureau: 2 à 6 et 7 à 9 p.m.

# POLICIERS ET FUGITIFS

### UNE TROUPE DE POLICIERS TUE DEUX FORÇATS QUI S'ETAIENT ENFUIS DU PENITENCIER.

Rawlins, Wyo., 3. — Une sérieuse bataille a eu lieu, ici, hier, entre une escouade de policiers commandés par le shérif Terrill et son assistant O. Gee et trois détenus nommés Richardson, Backstrum et Burke qui avaient faussé compagnie à leurs gardes, le 13 octobre dernier. Les deux premiers ont été tués dans la bataille. Lors de leur fuite, les détenus avaient tué un citoyen et en avaient assailli un autre. Tous trois étaient armés et volaient des munitions et de la nourriture dans les campagnes. Les cadavres de Richardson et de Backstrum seront raménés à Rawlins. La poursuite de Burke continuera.

# M. LAURIER ET LES ENFANTS

### IL LEUR DISTRIBUE DES POMMES ET DE L'ARGENT.

Ottawa, 3. — Un joyeux groupe d'enfants s'est rendu à la résidence de Sir Wilfrid Laurier à l'occasion de l'Hallowe'en. Arrivés chez Sir Wilfrid ils crièrent: "Donnez-nous quelques pommes républicaines". Le chef de l'opposition vint sur le veranda, fit distribuer des pommes, et donna aussi des pièces d'argent à ces enfants.

# IL EST BRULE VIF

### UN FINANCIER BIEN CONNU PERIT DANS L'INCENDIE D'UN HOTEL

St-Louis, Mis., 3. — L'Hotel Berlin, de cette ville, a été détruit par les flammes, hier. Durant l'incendie, un financier de cette ville a été brûlé à mort et vingt autres personnes ont été blessées. Cent cinquante personnes ont été obligées de se sauver en robe de nuit. Les pertes sont évaluées à environ un quart de million.

# LES DEBOIRES DE JOHNSON

### ON LUI REFUSE UN PERMIS. — LA FILLE CAMERON NE POURRA PLUS REINTEGRER LE DOMICILE DE SON BEAU-FRERE.

Chicago, 3. — Lucille Cameron, dont la mère, Mme Cameron-Falconet a porté une accusation contre Jack Johnson, le pugiliste nègre, ne pourra pas réintégrer le foyer de son beau père. On rapporte que M. Falconet a fait la déclaration suivante: "Je ne permettrai pas à Lucille Cameron de venir chez-moi. Je n'ai rien eu à faire avec elle jusqu'à présent. Il sera de même à l'avenir. Madame Falconet peut revenir quand elle le voudra. Cette fille devrait être internée dans une institution pendant quelques années. Cela lui ferait du bien. Johnson a versé des larmes lorsqu'on lui a refusé le permis de conduire la musique dans son café. C'est la déclaration faite par le chef de police McWeeny, hier. Il pleurait comme un bébé, a dit le chef, lorsque je lui ai déclaré qu'il était impossible de lui accorder un nouveau permis. Le premier avait été enlevé par le maire Harrison et Johnson a essayé en vain de rentrer en grâce auprès des autorités. Un citoyen du Kentucky est arrivé en ville aujourd'hui avec un fusil. Il s'est présenté chez le grand connétable et a déclaré qu'il était venu pour tuer Johnson afin d'épargner l'argent des Etats-Unis et le temps des hommes de police. Le procès de Johnson pour détournement de Mlle Cameron a été remis en attendant le rapport de l'enquête du grand jury fédéral. Johnson a voulu parler, mais le juge Hopkins l'a fait taire.

# ON HONORE LEUR MEMOIRE

### UNE TABLETTE DE BRONZE EST DEVOILEE EN L'HONNEUR DES MUSICIENS DU "TITANIC".

New-York, 3. — La mémoire des musiciens héroïques du "Titanic" a été honorée par les musiciens d'ici, aujourd'hui. Une tablette de bronze, présentée par les membres de la Musical Mutual Protective Union, a été dévoilée au club de cette institution. La cérémonie a été très simple. Un bref discours a été fait, puis on a joué l'hymne "Nearer My God to Thee", qui fut le requiem du transatlantique.

# M. Pelletier et M. Lavergne

### LE MINISTRE DES POSTES A DES PAROLES TRES DURES POUR SON ANCIEN CHEF.

Québec, 3. — L'hon. Pelletier est arrivé d'Ottawa, samedi. Des solliciteurs l'ont occupé et empêché de se rendre à la conférence entre l'hon. Cochrane et les membres de la commission du port. Parlant de l'affaire Lavergne, M. Pelletier a dit: "Je regrette beaucoup l'attitude de M. Lavergne. Je suis porté à croire qu'il est entraîné à ces actes par les libéraux de Québec. M. Lavergne, à Lorette, a fait des déclarations au sujet des ministres de Québec, qui me semblent venir de son imagination. Il prétend que nous ne devons rien à l'Angleterre et moins que nous faisons partie de l'Empire. Lavergne et Bourassa semblent s'être tournés vers le parti libéral parce qu'ils ne pouvaient pas en imposer au parti conservateur. Les libéraux semblent heureux de les avoir dans leurs rangs. Ils changent leurs manières d'agir qui ne sont plus celles qu'ils avaient avec M. Lavergne depuis beaucoup d'années."

# Le successeur de Sherman

### IL NE SERA CHOISI QU'APRES LES ELECTIONS QUI AURONT LIEU MARDI

New-York, 2. — Après une longue conférence entre le président Taft et plusieurs membres de son cabinet, on a annoncé officiellement qu'on ne choisirait un candidat à la vice-présidence, pour remplacer M. Sherman, qu'après les élections. On ne croit pas que le gouverneur Hadley, du Missouri, soit favori par le président Taft et les autres leaders républicains. New-York, 3. — Dix-huit membres du comité national républicain, qui

est composé de 24, ont averti le président C. D. Hilles qu'ils favoriseraient le gouverneur Hadley, du Missouri, comme candidat à la vice-présidence. Le président Hilles a déclaré que le comité ne choisirait pas de remplaçant à M. Sherman avant le 12 novembre. A part ceux qui supportent la candidature du gouverneur Hadley, il y en a qui veulent J. Wanamaker, de Philadelphie, le secrétaire de la guerre Stinson, le congressman McGill, le juge Hughes et le gouverneur Goldsborough, du Maryland.

# BLESSE PAR SON FRERE

### UN COLPORTEUR POLONAIS EST BLESSE ET VOLE PAR SON FRERE, A OTTAWA.

Ottawa, 2. — Uohred Martinic, un colporteur, résidant à Fort William, a été amené ce matin de Pendeton, Ont., à l'hôpital Général; son frère aurait tiré sur lui et lui aurait volé \$800. Martinic était dans un état très grave à son arrivée, une balle l'ayant frappé au-dessous d'une oreille et étant entrée dans la joue. On a très peu d'espoir qu'il en revienne. Son assaillant est toujours au large.

# IL A ECHAPPE A LA MORT

### LE CAPITAINE DU "JOHN MAXWELL", COULE EN MER, EST PARVENU A SE SAUVER.

New-York, 3. — A. H. Bull & Co., propriétaires du John Maxwell, qui a fait naufrage sur les côtes d'Hatteras, ont appris aujourd'hui que le capitaine du vaisseau a été sauvé en s'accrochant à une épave. Quoique le capitaine Godfrey ait beaucoup souffert, on s'attend à ce qu'il survive. Il sera le seul survivant des sept hommes de l'équipage.

# IL ATTERIT EN RUSSIE

### LE DUSSELDORF EST DESCENDU A PSKOR, EN RUSSIE.

Kansas City, 3. — S. Myers, président de l'Aéro-Club de Kansas City a reçu, aujourd'hui, un cablogramme de John Watts, pilote du Dusseldorf, qui a pris part à la course internationale de Stuttgart. Watts a atterri à Pakov, Russie, près de St-Petersbourg. M. Myers pense que Watts et son aide Atherholt ont été faits prisonniers par les autorités russes.

# ACCIDENT DE CHASSE

### UN JEUNE HOMME REÇOIT LA DECHARGE DE SON FUSIL DANS LE BRAS.

Niagara Falls, Ont., 3. — Joseph Mandia, âgé de 17 ans, se meurt à l'hôpital Général. Il s'est blessé accidentellement en faisant la chasse au canard. Mandia marchait sur le bord de la rivière, portant son fusil par le canon, le coup partit et la charge tout entière se logea dans son bras.

# MORT D'UN DEPUTE

### L'ANCIEN GOUVERNEUR DU RHODE ISLAND VIENT DE MOURIR.

# LE PROCES DES DYNAMITARDS

### LES TEMOIGNAGES SE CONTINUENT.

Indianapolis, 2. — Au procès des dynamitards on a lu un extrait d'un magazine de la Iron Worker's Union. Dans cet article on demandait à la Fédération Américaine du Travail de prélever une taxe d'un sou par mois sur tous ses membres dans le but de faire entrer Los Angeles dans l'union. Ceci était trois ans avant l'explosion qui eut lieu dans cette ville. Los Angeles, disait-on, était un lieu de prédilection pour les briseurs de grève.

# ILS SONT ARRETES

### TROIS HOMMES SOUPÇONNES DU MEURTRE DE MORIN SONT MIS SOUTS VERROUS.

Québec, 3. — Les trois hommes soupçonnés du meurtre de Morin, du comté de Portneuf, ont été arrêtés par quatre détectives de la police provinciale, aujourd'hui. On les amène à la ville.

# MORT D'UN INGENIEUR

### M. P. H. MUME EST MORT SAMEDI.

St-Jean, N.B., 3. — P. H. Hum, ingénieur civil très connu, est mort, samedi après-midi, après une longue maladie. Il a été le constructeur de grands quais à Buenos-Ayres, à Hong-Kong, à New-York et à Philadelphie. Il naquit à Erie, Penn.; il était gradué de l'Université de Pennsylvanie et marié à Mlle Woodruff, de Niagara, Ont.

# BLESSE EN TOMBANT

### UN EMPLOYE DE THEATRE FAIT UNE CHUTE GRAVE.

St-Jean, N.B., 3. — Bernard Cribb, âgé de 23 ans, a fait une chute de quarante pieds au théâtre de l'Opéra. Il y était employé et regagnait la sortie dans l'obscurité. Il fit une chute et fut grièvement blessé à la tête.

# NOMBREUX CONVIVES

### 1595 PERSONNES PRENNENT PART AU BANQUET DU 10e ROYAL GRENADEUR.

# M. WILSON BLESSE

### IL S'INFLIGE UNE BLESSURE A LA TETE AU COURS D'UNE COURSE EN AUTOMOBILE.

Princeton, N. J., 3. — Le gouverneur Woodrow Wilson est obligé de porter un pansement à la tête. Il a reçu, aujourd'hui, une blessure, longue de trois pouces, au cuir chevelu, dans un accident d'automobile, à Red Bank, N. J. Sa voiture a frappé une pierre dans le chemin et il a été projeté sur une barre d'acier qui soutient le toit de sa limousine. La blessure n'est pas sérieuse. Le candidat remplira ses engagements et parlera à Paterson et Passaic, demain soir.

# ELLES SONT BRULEES VIVES

### TROIS JEUNES FILLES TROUVENT UNE FIN ATROCE DANS UN INCENDIE.

London, 3. — On croit que trois filles ont péri et que huit ont été grièvement blessées, ce matin, dans l'incendie des magasins de la John Barker Company, à Kensington. Plusieurs filles qui dormaient dans cet édifice ont été secourues avec peine.

# EGRASE PAR UN TRAIN

### ON TROUVE SUR LA VOIE FERREE LE CADAVRE D'UN HOMME HORRIBLEMENT MUTILE.

Calumet, 3. — Le cadavre d'Horimidas Séguin, de Grenville, a été trouvé, ce matin, tout déshabillé sur les rails du Pacifique Canadien, à environ un mille de ce village. Il avait les deux jambes coupées. On l'avait vu au village, samedi soir, en état d'ébriété. Il est retourné à son ouvrage à la rivière Rouge. On suppose qu'il a dû s'endormir sur les rails et qu'un train l'a égrasé la nuit dernière.

# GROS INCENDIE

### IL CAUSE POUR \$100,000 DE DOMMAGES, A NORFOLK, VIR.

Norfolk, Virginia, 3. — Un feu, d'origine inconnue, a détruit le Barker Buggy Plant et la fonderie T. H. P. Ousler, causant pour \$100,000 de dommages. Une explosion de la fonderie a chassé plusieurs familles de leurs foyers, mais personne ne fut blessé.

# LE PORT DE QUEBEC

### L'HON. M. COCHRANE A UNE CONFERENCE AVEC M. PRICE A CE SUJET.

Québec, 3. — L'hon. F. Cochrane, ministre des chemins de fer et canaux, a tenu une conférence avec M. Price, président de la commission du port. A la fin de cette conférence M. Price a déclaré que les Québécois seraient satisfaits des décisions prises. Mais il n'a pas voulu en dire davantage.

# UNE GRANDE GREVE

### CINQ MILLE HOMMES PRENDRONT PART A LA GREVE DE LA CANADIAN BROTHERHOOD OF RAILWAY EMPLOYEES.

Toronto, 3. — John J. Sullivan, l'un des grands officiers de la Canadian Brotherhood of Railway Employees, a déclaré ce soir à l'hôtel Falconer: "Environ 5,000 hommes seront compris dans la grève qui commencera lundi matin, à 10 heures. Toronto n'en fera pas partie. Mais on croit que les commis du fret seront appelés à la grève dans quelques jours."

# Il se suicide

### On trouve le cadavre d'un homme une bouteille de poison à ses côtés.

# La médiation des puissances

### LE GOUVERNEMENT DE LA PORTE AURAIT DEMANDE AUX PUISSANCES D'OFFRIR LEUR MEDIATION. — LES TURCS VONT EN RETRAITE SUR CONSTANTINOPLE. — LE CERCLE SE RESSERRE TOUJOURS SUR ANDRINOPE. — PRISE DE PREVESSA. — AUTOUR DE SALONIQUE. — L'AUTRICHE ACCEPTERA-T-ELLE LE DESINTÉRESSEMENT TERRITORIAL. — LES PUISSANCES ENVOIENT DES NAVIRES DE GUERRE AUX DARDANELLES. — LE ROI PIERRE A OSKUT.

L'armée turque en retraite  
Londres, 3. — L'armée turque est en pleine retraite vers Constantinople, et le gouvernement a demandé aux puissances d'intervenir. Un bulletin officiel a admis la victoire des Bulgares dans les plaines de Thrace.

Les ambassades de Constantinople ont reçu la demande de médiation du gouvernement turc. On croit généralement que la Bulgarie refusera tout projet d'intervention avant que son armée ne soit rendue au port de Constantinople, et qu'elle insistera pour que la Turquie traite directement avec les alliés.

Les puissances prennent des mesures pour protéger les chrétiens et leurs propres intérêts dans les Balkans. Elles envoient chacune un vaisseau de plus dans les Dardanelles. On rapporte qu'on se bat entre Tchouli et Serai. Le cercle se resserre toujours autour d'Andrinople, et le bombardement devient de plus en plus vigoureux.

Les Grecs se sont emparés de Nicopolis et de Prevesa et sont débarqués à Stavros, d'où ils marchent sur Salonique. Les Etats-Unis n'interviendront pas. Washington, 2. — Les Etats-Unis, s'en tenant à leur politique de non-intervention dans les affaires d'Europe, n'ont pas l'intention d'envoyer des navires de guerre dans les Balkans.

Le Sénat américain dans la conférence d'Algésiras en 1906 avait déclaré qu'il ne prendrait part à cette convention qu'en vue de promouvoir le commerce américain dans le Maroc. Mais le Sénat avait alors déclaré qu'il ne cesserait pas sa politique de non-intervention dans les affaires exclusivement européennes.

L'excitation à Constantinople  
Constantinople, 2. — La ville est dans une grande excitation causée par les rapports alarmants qui arrivent du champ de bataille. Les Turcs et les étrangers souffrent également de cette tension due aux désastres militaires. Le peuple craint une levée des fanatiques musulmans ou une révolte des soldats d'Algésiras qui sont repoussés par les Bulgares et qui sont à quelques milles de la ville.

La présence de 10,000 fuyards mahométans, qui ont été dépouillés de toutes leurs richesses, ajoute au danger de la situation. Des rumeurs disent que le comité de la Jeune Turquie se soulèvera pour renverser le gouvernement. Les résidents étrangers sont en grand danger.

La situation à Constantinople  
Constantinople, 2. — Si l'armée turque éprouve une défaite complète, les propriétés et la vie des résidents étrangers seront en grand péril. La présence des navires de guerre européens est de la plus grande importance pour protéger leurs compatriotes.

La ville est en état de siège. Des patrouilles circulent dans les rues et la police reçoit des ordres de réprimer vigoureusement les désordres. Une brigade d'infanterie a été envoyée à Tchatalja pour empêcher les fuyards de gagner la ville. Les représentants diplomatiques des autres pays se sont réunis jeudi. On ne sait pas le résultat de cette conférence.

On n'a pas encore de nouvelles définitives de la grande bataille. Nasim Pacha doit entourer les Bulgares tandis que Mahmoud Mukhtar Pacha opérera au nord-ouest de Viza. Une colonne de 30,000 soldats fera une sortie d'Andrinople pour couper la retraite aux Bulgares.

L'armée du centre, qui est entre Tchouli et Serai, portera le coup décisif aux ennemis. Si les Ottomans sont battus à Tchouli et Tcherekessin, une résistance effective deviendra impossible devant la dernière ligne de fortifications.

Le roi Pierre à Oskut  
Belgrade, 3. — Le roi Pierre a fait son entrée à Uekub, aujourd'hui, a été reçu par ses fils et par les fonctionnaires. Le prince héritier a salué son père comme le premier souverain serbe à entrer dans cette ville depuis cinquante ans. Un office d'actions de grâces a été célébré.

Le désintéressement territorial  
Paris, 2. — L'Autriche seule s'oppose à la proposition française du désintéressement territorial. L'ambassadeur français, à Vienne, a assuré le ministre des affaires étrangères, le comte Von Berchtold, que les puissances n'ont pas l'intention de demander à l'Autriche de renoncer à ses intérêts dans les Balkans, mais qu'elles veulent, en offrant la médiation, ne demander aucune compensation en territoire.

L'ambassadeur français n'a pas encore reçu de réponse du cabinet autrichien. On craint que celui-ci ne refuse la proposition. L'Allemagne, de son côté, demeure silencieuse. Les conquêtes  
Belgrade, 3. — On s'attend à ce que le roi Pierre revienne avant peu dans sa capitale. Les rois alliés, disent les journaux, se rencontreront à la fin de la guerre, soit à Athènes, soit à Sofia. A la prochaine session de l'Assemblée Nationale on votera un bill pour l'annexion des districts captu-

# CARTES Professionnelles

### AVOCATS

## Beique, Beique & Beique

AVOCATS  
CHAMBRE 720  
EDIFICE TRANSPORTATION  
TEL. MAIN 1019

Hon. F. L. Beique, K. C.; D. C. L.  
L. J. Beique, L. G. B.  
F. A. Beique, B. C. L.

## GOVIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD & PERRAULT

Avocats et Solliciteurs  
Edifice de la Banque de Québec Montréal  
Sir L. Govin, C.R. Hon. R. Lemieux, C.R.  
D. R. Murphy, C.R. L. P. Berard, C.R.  
Ant. Perrault, L.L.L. J. H. Dillon, B. C. L.

## Geoffrion, Geoffrion & Cusson

AVOCATS ETC.  
No 97 rue St-Jacques  
Edifice de la Banque d'Hochelega.  
Victor Geoffrion, C. R., M. P. Aimé Geoffrion, C. R.,  
Victor Cusson, C. R. Phone Main 10.

## Perron, Taschereau, Rinfret, Genest, Billette & Pilmsoll

AVOCATS  
EDIFICE DE LA BANQUE DE QUEBEC  
11 PLACE D'ARMES  
Tel. Main. 8260-8261-8262.

### NOTAIRES

## PLACEMENTS D'ARGENT

### ACHATS DE CREANCES

### SUCCESSIONS

TEL. EST 3229

## R. GRAND MAISON, L.L.L.

NOTAIRE  
Bureau: Chambre 17  
Bâtisse "La Patrie", Montréal.

## G. A. NORMANDIN, B.A.L.L.L.

NOTAIRE  
52 ST-JACQUES  
Edifice Téléphones des Marchands  
TEL. MAIN 2615

Le soir: 363 Ave Larivier Est  
TEL. ST-L. 5194  
Successions, Placements d'Argent,  
158-A.

# \$100,000 EN FUMEE

### LE FEU CAUSE DE GRAVES DOMMAGES A UNE MANUFACTURE.

Detroit, Mich., 2. — Le feu a éclaté, ce soir, au troisième étage de l'édifice de T. B. Rayl et Company Hardware Store, au centre de la ville. Avant que le feu ne fut sous contrôle, on a subi pour \$100,000 de pertes.

# IL FAIT DES AVEUX

### CONWAY AVOUE AVOIR TUE Mlle SINGER.

Chicago, 3. — Brisé par une réclusion de 36 heures, Charles N. Kramer a avoué, cet après-midi, avoir tué Sophia Singer, lundi soir. Kramer, dont le nom de théâtre est Conway, et sa femme Beatrice Ryall Conway sont des acteurs de "burlesque".

Il dit qu'il a frappé Mlle Singer après que celle-ci l'eût attaqué avec un rasoir. Elle était fâchée de ce qu'il avait refusé sa demande de la laisser sortir avec Mme Conway pour rencontrer deux hommes. Kramer a accusé sa femme de toute participation au crime.

Il a été enfermé dans sa cellule au silence, et finalement, entendant les pleurs et les cris de sa femme, il éclata en sanglots et demanda à faire des aveux.

Sa déposition ne diffère de celle de sa femme qu'en ceci qu'il était à corps défendant. Il n'a jamais eu l'intention de la tuer, mais il a dû le faire pour protéger sa vie. Après ses aveux, on lui accorda la permission de voir sa femme.

**FEUILLETON**  
du "CANADA"

**LA CROISÉE**  
**DES CHEMINS**

Par Henri BORDEAUX

(Suite) No. 72

Julien Anouïs, peu perspicace, indulgent aux hommes, et d'ailleurs aveuglé par sa femme, montrait pourtant de la défiance depuis quelque temps. Et lui-même, les dernières fois qu'il avait rencontré Hubert, n'avait-il pas été frappé de quelques symptômes de déchéance ?

Amalgré, une peu inutile pendant aux jours, le directeur de la Société minière portait encore le visage triomphant et renversé en arrière qui inspirait la sympathie, la sécurité. Néanmoins un observateur distingué déjà l'affaiblissement qui suit l'abus de la vie. Cette Ninette, extraite de Bullier, dont le luxe outrageant s'établissait dans tous les lieux publics, était-elle la chaine qui lui serrait le cou, qui menaçait de l'étrangler ?

Et Pascal s'irritait de retrouver le poids des responsabilités, des obligations qu'il avait cru déposer en revenant à Paris. Comme lui autrfois Claire parvenait au carrefour où l'on choisit son chemin, et de ce choix — que toutes les existences rencontraient donc ? — si ne pouvait se désintéresser. Mais comment, de quel droit interviendrait-il ? L'autorité d'un père ou d'une mère, pouvait-il l'invoquer pour en avoir rempli la charge ? L'indépendance de la jeune femme ne supporterait pas une telle intrusion.

Ce renouveau d'inquiétude coïncidait avec la réapparition de Laurence. Pourquoi celle-là était-elle sortie de l'oubli qu'il lui avait si fidèlement donné pour tombe ? Généreuse, elle l'avertissait. Mais ce silence qu'il avait mis entre eux comme une mer entre deux rivages, elle l'avait franchi, sur son bord, il la voyait atterrir.

Que lui voulait-elle ? Avec elle, elle apportait, elle distribuait ces malaises que dans la vie ordinaire on ne distingue pas; mécontentements, doutes, solitude, vanité des joies imparfaites, des incomplètes bonheurs. Et il l'évoquait avec ses grandes plumes, son visage vainqueur, luté, inviolé, si pur si blanc, resplendissant. Il la revêt à moitié dévêtue, le cou flexible, les épaules pleines, lisses et pâles comme du marbre veiné, si tentante.

Avec elle toute sa jeunesse, de l'ombre déjà lointaine, surgit, ressuscitée. Avec elle il ne se fit pas attardé à relever des ruines une à une. Et sur les pierres qu'il avait employé tant d'années à redresser, qui réclamaient sans cesse une consolidation, il imaginait distinctement le couple de Félix Chassal et de son ancienne fiancée qui, insolamment, ricanaient. Alors il fut dévoré d'impatience, de jalouse, de dégoût pour tout ce qu'il avait atteint, et il se découvrit insatisfait, inapaisé.

Comme il n'avait pas répondu à un premier appel, Mme Rouvray vint elle-même le chercher dans son cabinet de travail. L'heure du dîner était passée. Dans le demi-jour qu'envoyait à grand-peine les réserves du dehors, elle le distingua assis devant sa table, sans lampe, immobile.

—Qu'attendez-vous ainsi, sans lumière ?

—Moi ? rien.

Cette réponse, prononcée d'un ton sec, la secoua toute.

Elle parut s'en contenter. Ce qu'il attendait ? Après avoir tant reconstruit, il se détruisait.

**LES LUTTEURS**

Pascal mit son pardessus, commença de boutonner ses gants blancs et passa chez Mme Rouvray. La femme de chambre tendait aux épaules d'Henriette le manteau de soie.

—Il est dix heures moins le quart, dit-elle. Êtes-vous prêt ?

—Venez le voyez.

Il jeta sur elle un regard distrait et déclara :

—Vous êtes belle.

Elle portait une robe de tulle noir sur un transparent de soie orange, un bouquet de roses jaunes au corsage, un ruban d'or dans les cheveux selon la mode. La peau très blanche, comme l'ont quelquefois les brunes, ressemblait sur sa toilette sombre qui, dans sa discrète défiance, convenait à sa jeune visière trop sévère.

—Non, non, refusa Pascal. Renvoyez.

Mais il lut sur la carte le nom d'Hubert Evrards, et il se ravisa :

—Faites entrer dans mon cabinet.

Puis il s'excusa auprès de sa femme :

—Je n'en ai que pour un instant.

**Autour de la**  
**Révolution Française**

UNE NOUVELLE LETTRE DE M. GAUTHEROT

Fontenay-aux-Roses, près Paris, 16 octobre 1912.

A M. le Directeur du "Canada," Montréal.

Monsieur le Directeur,

Je ne voudrais pas abuser de la libérale hospitalité de vos colonnes; mais il m'est impossible, vous le comprendrez, de laisser sans réponse la lettre de M. Hector Garneau, publiée par le "Canada" du 5 octobre.

Pour qui donc, vraiment, me prend M. Garneau ? — Pour un polémiste dont la plume, au jour le jour, "sollicite" sans façon les textes et les idées ? — Sans avoir encore de chevet blancs, Dieu merci ! je prétends connaître la Révolution que j'étudie, à peu près exclusivement, depuis une douzaine d'années; mes opinions sur elle ne procèdent pas d'une "crédulité excessive", — comme me le reproche... courtisamment M. Garneau, — mais d'une documentation raisonnée qu'il est facile de vérifier.

Il est malaisé de se citer soi-même. Pourtant, M. Garneau veut-il me permettre de l'engager à lire deux ouvrages : "L'Assemblée Constituante" et "La Démocratie Révolutionnaire" (qui va paraître) ? Dans ces volumes, j'ai conscience d'avoir apporté à l'appui de ma "thèse" assez de preuves pour qu'un vainqueur en esprit de bonne foi... Qu'après m'avoir fait l'honneur de cette lecture, M. Garneau me juge, en toute connaissance de cause. Nous pourrions continuer à discuter utilement la discussion, s'il lui plaît et s'il vous plaît.

Quant aux citations— isolées—qu'il apporte, elles ne prouvent rien ou peu de chose. — Si j'ai cité un peu de chose, j'ai cité des choses qui osent de tout aussi concluantes en sens contraire. — Si j'ai cité moi-même M. Albalat — pour la première fois du reste — c'était que l'article en question se trouvait dans "la Revue Bleue," dont chacun connaît les tendances.

Je viens de lire l'article que M. Madelin, — invoqué contre moi par mon contradicteur — écrit en tête de la "Republique Française" d'aujourd'hui (16 octobre 1912). On y trouve

des phrases comme celles-ci : "L'Europe s'aperçoit une fois de plus (à propos des Balkans) qu'elle s'est trompée en croyant que le roulement moderne traîne et conduit les hommes. L'erreur date déjà de plus d'un siècle. Lorsque notre Constituante, proclamant "les droits de l'homme", déclarait audacieusement avec l'un des sens qu'"elle légitimerait par l'humanité" elle engageait l'Europe elle-même, bientôt pénétrée de nos principes dans une voie où au surplus l'avaient déjà précédée les philosophes humanitaires du XVIIIe siècle. "L'idée qu'il y a "un homme" est dangereuse" et il y a des "hommes" des lesquels parlent des intérêts, des passions, des désespoirs, des enthousiasmes, des rancoeurs, des violences héréditaires que rien, rien, rien n'étouffera jamais". C'est-à-dire que même des organes comme celui qu'a fondé Gambetta, reconnaisse désormais le mal fondé des principes essentiels de la Révolution !

Je le répute : pour quelconque est un courant du mouvement intellectuel qui emboîte désormais l'intelligence française vers de nouveaux horizons, mes opinions sur les principes, même sur les hommes de 1789 et de 1793 sont des opinions courantes. Le jour où elles seront conquises la masse, même à l'étranger et seront devenues banales, ce n'est pas moi qui m'y plaindrai. Contribuer au triomphe de la vérité est en effet ma seule ambition.

J'ajoute un mot au sujet de Taine : la science historique de l'auteur des "Origines" conserve tout son poids. Lein de la démolir, la livre de M. Houlard, rempli d'erreurs factuelles a fait que la confirmer. Il est très facile de l'établir et je suis pour cela à votre service.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements anticipés pour la publication de cette nouvelle réponse, l'expression de mes sentiments les plus distingués,

GUSTAVE GAUTHEROT

P.S.—M. Hector Garneau voudra bien, je l'espère, accepter l'hommage de deux volumes que je lui ferai adresser.

**Le rêve bulgare**

(Suite de la 1ère page)

Il venait en voisin, en ami, j'allais dire en camarade, surprendre quelques-uns des usutriers actuels du domaine au cours d'une de leurs séances de travail. L'un de nous le salua d'un compliment de bienvenue et le souvenir du Bessarabie était évoqué. L'allusion n'était point pour déplaire au demi-Bourbon qui respira en ce moment l'air de France; il déclama un n'en être point choqué. Mais alors que le moderne tar des Bulgares venait, dans la galerie de Psyche, devant les profonds crayons psychologiques des capitaines et des politiques de la Renaissance, qu'il était le "de cette humanité-là, avec ses maux, son profil de ruse et ses yeux froids de dominateur ! Tout cet en tourage de luxe et de beauté, ce palais historique bondé de merveilles, cette illustre séigneurie installée dans un des espaces les plus délicieux de la terre française, n'était-ce pas le cadre naturel, la retraite choisie de ce prince artiste, lettré, voluptueux, ad mirablement organisé pour jouir de la connaissance de son peuple ?

Comme il n'avait pas répondu à un premier appel, Mme Rouvray vint elle-même le chercher dans son cabinet de travail. L'heure du dîner était passée. Dans le demi-jour qu'envoyait à grand-peine les réserves du dehors, elle le distingua assis devant sa table, sans lampe, immobile.

—Qu'attendez-vous ainsi, sans lumière ?

—Moi ? rien.

Cette réponse, prononcée d'un ton sec, la secoua toute.

Elle parut s'en contenter. Ce qu'il attendait ? Après avoir tant reconstruit, il se détruisait.

—Moi ? rien.

Cette réponse, prononcée d'un ton sec, la secoua toute.

Elle portait une robe de tulle noir sur un transparent de soie orange, un bouquet de roses jaunes au corsage, un ruban d'or dans les cheveux selon la mode. La peau très blanche, comme l'ont quelquefois les brunes, ressemblait sur sa toilette sombre qui, dans sa discrète défiance, convenait à sa jeune visière trop sévère.

—Non, non, refusa Pascal. Renvoyez.

Mais il lut sur la carte le nom d'Hubert Evrards, et il se ravisa :

—Faites entrer dans mon cabinet.

Puis il s'excusa auprès de sa femme :

—Je n'en ai que pour un instant.

**L'assemblée de**  
**Jeune Lorette**

TEXTE DES RESOLUTIONS ADOPTÉES

Nous empruntons au "Devoir" le texte des résolutions adoptées, à Jeune Lorette, dans le comté de Pelletier, à une assemblée convoquée par M. Armand Laverge, le jour de la Toussaint.

Considérant qu'aux dernières élections générales fédérales de 1911, M. Louis-P. Pelletier, alors candidat dans le comté de Québec, n'a obtenu la majorité des suffrages des électeurs de ce comté que sur sa déclaration solennelle qu'il était candidat de MM. Monk, Bourassa et Laverge, promettant comme eux et avec eux d'opposer la politique navale de M. Laurier et la contribution monétaire de M. Borden, tant que le peuple n'aura pas été consulté par voie de plébiscite;

Considérant qu'à l'élection partielle du 27 octobre 1911, M. Louis-Philippe Pelletier, alors ministre, n'a dû sa réélection comme tel que sur l'assurance non moins solennelle qu'il maintiendrait ses déclarations antérieures et les promesses qu'il avait faites, alors qu'il n'était que candidat, et notamment, en ce qui concerne la politique navale, celle de ne rien accepter qu'il n'eût obtenu, au préalable par voie de plébiscite, la sanction populaire;

Considérant que l'hon. M. Monk, le chef de la province de Québec et celui de M. Pelletier, vient de donner sa

démission de membre du cabinet Borden, parce qu'il n'a pu faire accepter par ses collègues que la politique de contribution d'urgence à l'Angleterre fut au préalable soumise à l'approbation de l'électorat;

Considérant qu'en agissant ainsi, l'hon. M. Monk obéit aux dictées de l'honneur et que ce serait, pour ses autres collègues qui l'ont accepté pour chef, passer sur sa conduite une condamnation imméritée que de vouloir garder leur portefeuille ou que de chercher à ramasser celui qu'un noble geste jette à des appétits insouviés;

Considérant que l'hon. M. Pelletier en particulier ne peut pas sans blâmer son chef de la province de Québec, sans tromper ses électeurs et sans mentir à ses promesses persister à garder un mandat et un portefeuille obtenus sous de faux prétextes;

Considérant de plus que les récents changements de portefeuilles perdus par la province de Québec celui des travaux publics et que nos représentants ne peuvent accepter cet amoindrissement de la province;

Qu'il soit résolu et il est résolu que M. Pelletier soit prié de suivre la voie honorable ouverte par M. Monk, et s'il veut garder son mandat de député, que ce soit au moins en sacrifiant un portefeuille qu'il ne peut déhonnorer en conservant sans faire à l'honneur.

**ACCIDENT A**  
**L'AQUEDUC**

UNE MAITRESSE CONDUITE D'EAU DE TRENTE-SIX POUCE S'EST BRISÉE HIER SOIR.

Un grave accident est arrivé hier au soir à la station de pompes de l'aqueduc. Au même moment où l'eau coulait par le feu de la rue St-Patrice, une maîtresse conduite d'eau de 36 pouces éclatait, inondant la station et privait d'eau une grande partie de la ville.

Les mesures furent prises sur-le-champ; les vannes furent fermées, privant par le fait une partie de la ville d'eau, sinon toute. On croit attribuer à cet accident le peu de pression rencontrée dans les tuyaux hier au soir.

**Et les autres ?**

(Du "Devoir")  
LA "Gazette" annonce que trois ministres fédéraux dont le premier, M. Doherty et M. White parleront le 13 courant au soir, dans la division d'Halifax.

Ils seront les bienvenus. Tous trois pourraient parler dans leur langue et ils seront parfaitement compris par cette population instruite dans les écoles qui ne font que des illettrés, beaucoup mieux compris que ne le seraient des Canadiens-français par le Dr Fianie.

Mais Holywell est un comté en grande majorité canadien-français. Ce ne doit pas être trop demandé qu'un ministre canadien-français se montre aussi.

D'autant que ces ministres doivent avoir des choses importantes à nous dire pour les justifier de rester leurs sièges.

**La médiation**  
**des puissances**

(Suite de la page 3)

Après un combat décevant, les Turcs ont brièvement cédé aux Bulgares et se sont retirés à Tchatalja. Au sud de Lule-Burgas les Bulgares ont pris huit canons et 160 chariots de munitions.

Belgrade, 2. — Le fameux brigand, Isma Boles-Ainat, s'est rendu avec 15,000 Arnautes aux autorités serbes de Mitrovitz.

On leur permettra de retourner à leurs foyers quand ils auront déposé leurs armes.

Le blocus de l'Épire  
Athènes, 2. — Le blocus de l'Épire s'étend sur une distance de 140 miles. Les Grecs et les Serbes ont effectué une jonction et s'avancent sur Salonique.

Sofia, 2. — Le roi Ferdinand a visité les hauteurs de Yurocho, d'où il voyait le champ de bataille et les forts autour d'Andrinople. Les troupes ont acclamé leur roi.

Il a assisté à Mustapha Pacha, A

un office d'actions de grâce pour la victoire remportée devant Lule-Burgas.

Sofia, 2. — Des rumeurs ont circulé à propos de l'armée d'Andrinople. On disait aussi que les Bulgares avaient pris six trains turcs près de Demotica. Mais on n'a pas obtenu de confirmations officielles de ces rapports.

En route pour le Levant  
Gibraltar, 3. — Le croiseur anglais Dartmouth est passé, ici en route pour le Levant. Le troisième escadre arrivera d'Angleterre, demain matin, et repartira après une heure d'escale.

L'esclandre anglaise  
Chatham, Ang., 2. — Beaucoup d'excitation a été causée par la réception d'un télégramme rappelant les officiers et les hommes à leurs vaisseaux. Des messages ont été envoyés dans toutes les directions.

Les autorités sont réticentes, mais on croit que les ordres ont rapport aux savires Russes et Duncan, actuellement à Midway.

Portsmouth, 3. — Une grande activité règne aux chantiers de Portsmouth en vue de mettre prête la sixième flottille de torpilleurs.

La flottille doit partir ce soir. Les matelots des sous-marins ont été rappelés immédiatement, même ceux qui étaient en congé.

Plymouth, 3. — Tous les officiers et hommes ont reçu l'ordre de regagner leurs vaisseaux pour sept heures, dimanche soir.

L'Amirauté a ordonné aux hommes de la cinquième flottille de torpilleurs d'être à leurs postes, à 11 heures, samedi soir, le plus tard.

Devonport, 3. — Les marins de la septième flottille de torpilleurs ont dû être sur leurs barbes au plus tard, samedi soir. Avec les sous-marins, il y a 35 vaisseaux de prêt. Ils se mettront en route dimanche et lundi pour l'Est, croit-on.

La Porte demande la médiation  
Constantinople, 3. — Ce soir, la Porte a fait appel aux puissances pour une médiation en vue de cesser les hostilités.

Les ambassades en ont été averties ainsi que les représentants ottomans dans les capitales européennes.

Constantinople, 3. — L'armée turque retirée vers la troisième ligne de fortifications de la capitale.

Ceci a été annoncé dans le premier bulletin qui admet la défaite des Turcs à la dernière grande bataille.

Chrétiens massacrés  
Vienna, 3. — Le correspondant du Reichspost à l'armée bulgare dit que les Turcs ont commis des actes de sauvagerie atroce pendant leur retraite. Tous les villages ont été brûlés et les chrétiens massacrés. Plusieurs femmes ont été mutilées.

Constantinople, 3. — La bataille de samedi à Lule Burgas a été horrible. Les Turcs ont montré une belle résistance, mais ont été balayés par l'artillerie des Bulgares. Ils ont été repoussés à leurs dernières fortifications de Tchatalja. Là, les Turcs ont fait un suprême effort pour sauver la capitale.

Les rapports disent que les Turcs ont eu 20,000 hommes tués ou blessés.

Londres, 4. — Le correspondant du Times envoie la dépêche suivante : "Je n'ai jamais vu d'aussi belle retraite que celle de l'infanterie de Nazim Pacha. Les régiments se sont retirés dispersés sur une grande étendue de terrain pour éviter le feu des Bulgares."

"Ils n'ont pas pu aller, car ce pays est une série de positions admirables entre Lule Burgas et Tchatalja."

Le correspondant du Chronicle déclare : "Cette défaite a été suivie d'une panique sauvage qui a été communiquée à toutes les troupes."

"Quarante mille des meilleurs soldats turcs sont tombés; Abdullah Pacha a eu beaucoup de peine à se sauver et 75 pour cent de son artillerie ont été pris."



**La Coupe de l'Ulster**  
L'Ulster est l'élegance même. Parfait, sous le rapport de la mode et de la confection, pour l'endroit et la saison. Les matériaux, depuis l'étoffe modeste mais durable de notre ulster de \$15 jusqu'à l'étoffe la plus chère, sortent des fabriques d'Ecosse et d'Angleterre. Tous également bien taillés et confectionnés.

Etablissements  
**Fashion-Craft**  
Max Beauvais, Limitée, 231 Rue St-Jacques.  
Dubé Limitée, 103 Rue, Ste-Catherine Ouest.  
A. A. Roy, 408 Rue Ste-Catherine Est.  
Voeberg Bros, 47 Rue Ste-Catherine Ouest.  
E. St. Amant, 1023 Rue St-Denis.  
R. T. R. Holcomb, 519 Nouv. Bldc Brks.

Le peuple de la Turquie ne sait pas encore la demande de la Porte pour l'intervention des puissances. Mais on croit que la classe supérieure acceptera cette nouvelle avec satisfaction.

Les marins anglais  
Londres, 3. — Les marins de Portsmouth et des autres ports qui ont été rappelés à leurs navires, samedi, ont reçu une prolongation de congé jusqu'à lundi.

Un arsenal sauté  
Londres, 4. — Une dépêche d'Antivari nous apprend que le vieil arsenal monténégrin de cette ville a fait explosion, samedi matin. Onze hommes ont été tués sous les débris.

Des explosions ont continué de temps en temps pendant tout le jour. L'arsenal central a été sauté par la bravoure de trois Monténégrins qui ont fermé les portes donnant accès aux souterrains.

La retraite des Turcs  
Londres, 4. — Dans la retraite des Turcs, ceux-ci divisaient les brigades en régiments, les régiments en compagnies et celles-ci en petits groupes pour éviter le feu des Bulgares.

A Lule Burgas, l'artillerie de l'armée de Bulgarie a été de beaucoup supérieure et les Turcs incapables de soutenir la feu meurtrier des ennemis se retirèrent lentement.

Les canonnières étant mortes et les chevaux tués, on fut obligé d'abandonner les canons à l'ennemi.

MOMIES A PRIX REDUIT  
Le professeur Flinders Petrie a découvert en Égypte deux momies, âgées, en tant que momies, d'environ vingt-trois siècles, contemporaines de l'occupation perse. Cet article étant, avec la canne à sucre, la principale production de la vallée du Nil, le fait en lui-même n'a rien d'intéressant. Mais voici qui le rend plus digne de remarque. Toutes les momies exhumées par les égyptologues étaient jusqu'à présent d'origine royale ou aristocratique; celles de M. Petrie, au contraire, sont l'une brougeoise et l'autre prolétaire; aussi les docteurs Ruiter et Rietzi prennent-ils soin, dans le "British Medical Journal", de les étudier spécialement. Si l'on demande à quel cas ces messieurs ont reconnu leur retour, nous répondrons : à la qualité de leur momification. Tandis que les gens du monde de l'époque persane, contemporains de la convention d'évacuation de Cintra. Le fait a été raconté par un officier prussien au service de l'Espagne, Scheepeler. Les marchands Jourdan, Marmont et Suchet eurent (on l'a appris après la paix) leurs ordres délivrés à Wellington, qui, à Salamanque, refusait une fois la bataille que lui offrait le général Casalta (té-moin le colonel Napier). Enfin, le général anglais n'entra en France qu'après trois mois de séjour à la frontière (lettre de lui à Dumouriez) et lorsque les coalisés eurent franchi le Rhin.

La fortune, conclut M. Bonnal, couronna les efforts de l'Angleterre. Mais Wellington ne fut pas un homme d'épée comme Marlborough ou Nelson.

LES RHUMES DE CERVEAU  
Si désagréable, est plutôt un avertissement de la nature, un signal de danger pour les bronches et les poumons, d'empêcher à son tour, pour éviter bronchite, pneumonie, consommation, le flux de l'humanité. C'est encore au Baume Rithmal que l'on aura recours, le plus actif des remèdes éprouvés, et qui a sauvé des milliers de vies depuis plus d'un quart de siècle. En vente partout! Soit la coupe à croix que, dans l'opéra-

tion, le sujet a été brusqué. Le pro-létaire, encore moins heureux, s'est présenté sous l'apparence modeste d'un ornat et d'une longue corbelle en feuilles de palmier. L'examen d'abord entré, il avait été admiré, devant la consommation de ses parties molles, et qu'on avait alors emmaillotté ses os pour leur donner vaguement la forme traditionnelle. La momie plébéienne n'était donc qu'une similitude. C'est à se demander, devant cette caméléte, si l'industrie allemande n'avait pas de débouchés dans la vallée du Nil dès le temps des Pharaons. En tout cas, il reste certain que la vieillesse égypte a connu des momies de première, de seconde et de troisième classes, comme notre moyen-âge, au dire du savant de la "Petite Marquise," avait des troubadours à pied et des troubadours à cheval.

WELLINGTON ET LES "TORRES VEDRAS"  
A l'Académie des sciences morales et politiques de Paris, M. Bonnal, archiviste honoraire de l'Etat-Major de l'armée française, a lu un mémoire historique intitulé "Du Génie de Wellington."

Ce travail qui expose l'œuvre du généralissime anglais en Portugal, en Espagne, sur les Pyrénées de 1808 à 1814, prouve, en citant la correspondance de Wellington avec Dumouriez, que celui-ci fut son guide constant et suivi de l'ouverture des opérations militaires. L'auteur cite de même les aveux des lords Napier et Vane racontant comme témoin les trahisons d'officiers français et d'émigrés venant ouvertement offrir leur concours à Wellington. Depuis 1808, les russes interceptèrent les plans de Napoléon et du roi Joseph. La campagne de Masséna ne put aboutir à raison de l'anarchie militaire qui anima ses lieutenants. Les lignes de Torres Vedras qui jouèrent un rôle prépondérant autour de Lisbonne avaient été tracées par le colonel du génie Vincent, dont on avait, voir les plans lors de la convention d'évacuation de Cintra. Le fait a été raconté par un officier prussien au service de l'Espagne, Scheepeler. Les marchands Jourdan, Marmont et Suchet eurent (on l'a appris après la paix) leurs ordres délivrés à Wellington, qui, à Salamanque, refusait une fois la bataille que lui offrait le général Casalta (té-moin le colonel Napier). Enfin, le général anglais n'entra en France qu'après trois mois de séjour à la frontière (lettre de lui à Dumouriez) et lorsque les coalisés eurent franchi le Rhin.

LES RHUMES DE CERVEAU  
Si désagréable, est plutôt un avertissement de la nature, un signal de danger pour les bronches et les poumons, d'empêcher à son tour, pour éviter bronchite, pneumonie, consommation, le flux de l'humanité. C'est encore au Baume Rithmal que l'on aura recours, le plus actif des remèdes éprouvés, et qui a sauvé des milliers de vies depuis plus d'un quart de siècle. En vente partout! Soit la coupe à croix que, dans l'opéra-

**LA PREVOYANCE**  
CAPITAL \$400,000  
RESPONSABILITE  
DES PATRONS  
ACCIDENTS - VOL - MALADIES  
Garantie de Fidélité des Employés  
Garantie Contrats Bris - Glaces  
160 Rue St-Jacques, MONTREAL.  
C. GAGNE, Président.

**DODD'S**  
**KIDNEY**  
**PILLS**  
23 THE PRO...

(A suivre)

Si Nerveux Qu'il Ne Pouvait Dormir

Un traitement de trois mois de "Fruit-a-tives" l'a guéri

Kincardine, Ont., 12 sept., 1912. "Les effets de "Fruit-a-tives" sur l'insomnie, la nervosité et l'état délabré du système, sont simplement merveilleux.

"Fruit-a-tives" guérit la nervosité et l'insomnie, parce que ce remède de fruit...

CHRONIQUE DU PALAIS

En cour d'appel. La Cour d'Appel siégera en matières civiles à Montréal le 15 courant.

La Crown Reserve Bank en appelle aussi d'un jugement qui lui a accordé \$1800.00 sur une poursuite prise pour plus de cinq mille dollars contre un garant du nom de Herbert qui avait signé une lettre de garantie en faveur d'une compagnie qui s'est trouvée endettée à la suite de faux signés par un de ses mandataires.

Un accident de travail survenu avant la loi actuelle du premier janvier 1911 est remis en question par MM. Brodie, manufacturiers de Graniteville condamnés à payer la somme de huit cents dollars, sur une action de \$2,000 pour l'écrasement d'un pied d'un journalier qui travaillait à leur service avec des grues.

CARNET MONDAIN

Canadiens à Paris. Se sont enregistrés à la Banque Nationale, Paris, France: Dr J. Cormier, Montréal, 59 rue de Lille.

Mariage. Le mariage de Mlle Hortense Bastien, fille de l'échevin et Madame Treffé Bastien, de Montréal, avec M. Louis Philippe Corbeau, aussi de cette ville, annoncé par mercredi, le 6 novembre prochain, aura lieu à 7.45 hrs à la cathédrale.

Immédiatement après la cérémonie, l'heureux couple partira pour voyager et visitera New-York et autres principales villes des Etats-Unis.

Les B.S. de la ligne Allan, "Corinthian", capitaine Hamber, de Londres et Havre, et "Victorian", capitaine Oustran, de Liverpool, sont entrés en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard. Montréal, 2 novembre 1912. H & A. ALLAN, Agents.

TOUJOURS AU PREMIER RANG. Madame O. Perrier de Hochland, écrit à la date du 6 février, 1912: Monsieur J. A. G. Gauvin, Pharmacien, Montréal.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT. (Correspondance spéciale) St-Dominique de Bagot, 3. — La fête de la Toussaint a été célébrée avec une grande solennité.

CHEZ LES OUVRIERS

Nous recevons la lettre suivante: Le comité du Club Ouvrier de Maisonneuve vous convie chaleureusement d'assister à l'importante assemblée qu'il convoque pour mardi, 5 novembre 1912, à 8 heures du soir, à la Salle Houle, 183, rue Latourneau.

De plus, le maire de Maisonneuve a suggéré de faire signer une pétition par les citoyens de la ville, sur une question politique, pendant devant les Communes canadiennes.

Messieurs Alph. Verville, député de Maisonneuve, et Lévi Tremblay, échelle et nous feront connaître leur avis, seront présents à cette assemblée, sur l'attitude que notre club doit prendre à l'égard de cette pétition qui approuve presque la politique nouvelle de M. Borden.

Le Président, H. DERY. Le Secrétaire, A. MBERT.

—La dernière partie de Euchre donnée par le club ouvrier de la partie nord a remporté un vif succès. Au nombre des personnes présentes on remarquait: MM. J. Ainey, commissaire; Napoléon Turcot, député et échelle; A. Verville, M.P.

—Le comité d'organisation du syndicat de l'Union No. 112 des employés de manufacturiers de portes et châssis remercie toutes les personnes qui ont aidé au succès de la soirée.

L'Union des tonneliers, à sa dernière assemblée, a procédé à l'élection de ses officiers avec le résultat suivant: Président, M. Delphis Verdon; vice-président, William Cook; secrétaire-financier, Robert Brennan; secrétaire-archiviste français, Charles Frégault; secrétaire-archiviste anglais, Eug. William Suoc; sergent d'armes, M. Newman.

Le comité général du parti ouvrier à son assemblée d'hier, a pris connaissance du rapport du comité de législation; nous en détachons les trois premiers articles suivants: 1. Le comité recommande qu'il se soit sages de laisser la liberté aux membres du parti ouvrier, de prendre une part active, soit par la parole ou autrement, en faveur d'un candidat quelconque, DANS LES ELECTIONS MUNICIPALES, pourvu qu'il n'y ait pas de candidat du parti ouvrier, dans la lutte, et que tout membre désirant user de ce privilège en ait obtenu au préalable l'autorisation du comité général, ou, à son défaut, du comité de législation.

2. Mais, pour les élections provinciales ou fédérales, comme le parti ouvrier a un programme politique clairement défini, incompatible avec les programmes actuels des autres partis politiques, nous croyons que dans l'intérêt du parti ouvrier, des élections doivent être faites à tout membre d'y prendre part, autrement qu'en faveur d'un candidat du parti ouvrier, à moins que le comité général, en assemblée, ait décidé de faire la lutte conjointement avec un des deux partis politiques.

3. Nous recommandons également que les membres du parti ouvrier soient autorisés par le comité général, ou, à son défaut, par le comité de législation, de prendre la parole dans des circonstances officielles, telles que banquets, réceptions ou assemblées publiques, pourvu que ce membre se conforme dans ces cas à la ligne de la propagande pour les principes du parti ouvrier.

Feu E. St-Pierre. M. Eugène St-Pierre (autrefois de St-Eugène, Ont.) entrepreneur de pompes funèbres, est décédé à North Bay, Ont., le 26 octobre, après une longue maladie, âgé de 44 ans. Outre son épouse, il laisse sept enfants, dont deux fils et cinq filles.

Condolances. A une assemblée spéciale du chœur de chant de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal, sur proposition du Dr. Bernier, des résolutions de condoléances ont été adoptées et envoyées à la famille de M. Beauchamp, président du chœur, qui a eu la douleur de perdre son père.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT. (Correspondance spéciale) St-Dominique de Bagot, 3. — La fête de la Toussaint a été célébrée avec une grande solennité. M. le curé Tétraud nous a fait une touchante allocution.

BEAUTE PERMANENTE - 10 CTS. Vous l'aurez avec un livre de Beauté Permanente Beauty League. Portez-le dans votre poche. Toujours prêt à l'usage. Res. ou blanc. Par maille 10 cts. 25, St-Jas, St. G. Jones, N. Y. 25-14-7-20-20

AU BUREAU DE POSTE

LES REVENUS POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

La direction du bureau des postes de Montréal nous communique le rapport détaillé des recettes du dernier mois. Nous y ajoutons aussi le rapport du mois correspondant de l'année 1911.

1912. Vente des timbres \$118,027.17 Permis 4,090.44 Postage des journaux 5,841.52 Loyer des casiers 80.00 Total \$122,949.13

1911. Vente des timbres \$93,339.53 Permis 3,222.10 Postage des journaux 5,411.56 Loyer des casiers 54.67 Total \$102,027.96

Augmentation durant le mois d'octobre, 1912, \$20,921.17. Nombre de sacs de maille 1912 1911. Lettres et colis enregistrés, octobre, 1912, 175,868. Lettres et articles enregistrés en octobre, 1911, 152,144. Augmentation, octobre, 1912, 23,724.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Tout est prêt pour la pose de la première des quatre arches qui compléteront la construction du pont sur le St-Laurent, à Highlands, par le Pacifique Canadien, et dont le coût est estimé à \$8,000,000.

Le train-exposition du C. P. R., qui doit faire une tournée dans l'ouest, est parti de Cochrane. Le train est formé de neuf wagons, y compris deux wagons de bestiaux, chevaux et moutons; un wagon de volailles et poulaillers, un wagon affecté à l'industrie laitière, etc.

—La compagnie du Grand Tronc a décidé de mettre tous les travaux de constructions d'appareils de signaux destinés à protéger la vie des passagers, sous la direction d'un ingénieur spécial.

—M. Chs. A. Dunham a été nommé au poste d'ingénieur des signaux. La compagnie a déjà installé des signaux d'alarmes sur plusieurs points. Signalons entr'autres celui de Kilmelia Creek, situé à douze milles du chemin de fer Grand Tronc Pacifique. On mande de la Colombie Anglaise qu'il y a 51 veines de charbon sur ces terres.

—La cale-stèche, que le Grand Tronc Pacifique fait construire à Prince Rupert aura une capacité de 20,000 tonnes. Elle aura 640 pieds de longueur et coûtera environ \$2,000,000.

—Beaucoup de mines ont des réputation surabondantes, et la plupart ont une faible valeur commerciale. Ce n'est pas ce que l'on peut dire des mines de Granby Bay, situées à 70 milles au nord de la ville de Prince Rupert. Des découvertes de gisements de cuivre d'une grande richesse furent faites, il y a trois ans, et plusieurs ingénieurs et analystes firent une enquête, à la suite de laquelle une compagnie fut formée. Douze millions de tonnes de minerai ont déjà été extraits, à 34 la tonne, ceci représente près de \$50,000,000 de profits.

LE SERVICE DES MALLES. Les malles pour l'Europe seront fermées au bureau de poste comme suit durant la semaine: Lundi, à 7.30 a.m., malle supplémentaire. Mercredi, à 7.30 a.m., par le Celtic, et à 6.00 p.m., malle supplémentaire. Mercredi, à 7.30 a.m., par le Providence, et à 6.00 p.m., malle supplémentaire. Vendredi, à 8.30 a.m., par le Victoria. Vendredi, à 1.00 p.m., par le New-York. Samedi, à 12.30 p.m., par le Laurentic.

Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6 p.m., et les autres matières avant 5 p.m.

COMPAGNIE No. 2. Capitaine, G. Dandurand; 1er Lieutenant, W. Harwood; 2ème Lieutenant, G. Cowan.

COMPAGNIE No. 3. Capitaine, H. Genin; 1er Lieutenant, R. Ménard; 2ème Lieutenant, A. Desjardins.

COMPAGNIE No. 4. Capitaine, J. Motson; 1er Lieutenant, G. Boulanger; 2ème Lieutenant, A. Payette.

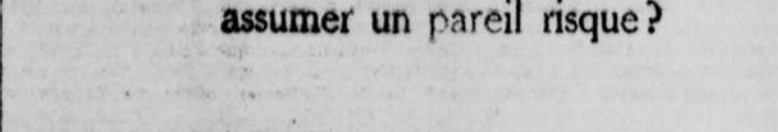
COMPAGNIE No. 1. Capitaine, W. H. Norman; 1er Lieutenant, J. E. Gagnon; 2ème Lieutenant, J. P. de Tonnacour.

Souvenez-vous que les quelques sous économisés en achetant une imitation de Cognac à la place d'une bouteille de

COGNAC HENNESSY

peuvent représenter toute la différence entre une vie compromise et une vie sauvée.

Etes-vous prêt, vous, à assumer un pareil risque?



La route Montréal-Québec. UNE BELLE ASSEMBLEE DANS SON INTERET A CHARLEMAGNE

La campagne en faveur de la route nationale Montréal-Québec par le nord du fleuve St-Laurent a été commencée hier, après la grand'messe, à Charlemagne. Les conférenciers sont MM. F. X. Galibois et A. L. Garreau.

Les conférenciers donneront une conférence dans chacune des municipalités qui seront traversées par cette route et y passeront une couple de jours pour discuter avec les officiers municipaux les avantages de la construction de cette route.

Les cadets du Mont St-Louis. ILS ONT FAIT UNE MAGNIFIQUE PARADE SAMEDI. — NOS PLOUPOUS SCOLAIRES SONT TRES APPLAUDIS.

COMPAGNIE No. 1. Capitaine, M. O'Flaherty; 1er Lieutenant, A. Morrisette; 2ème Lieutenant, V. Pollin.

COMPAGNIE No. 2. Capitaine, R. Landry; 1er Lieutenant, J. Beckley; 2ème Lieutenant, F. Pickering.

COMPAGNIE No. 3. Capitaine, J. W. Long; 1er Lieutenant, L. Bernier; 2ème Lieutenant, G. Cloutier.

COMPAGNIE No. 4. Capitaine, A. St-Charles; 1er Lieutenant, M. Lalonde; 2ème Lieutenant, M. Singer.

COMPAGNIE No. 1. Capitaine, G. Painchaud; 1er Lieutenant, A. Tourangeau; 2ème Lieutenant, J. J. Brodeur.

COMPAGNIE No. 2. Capitaine, H. A. McCallum; 1er Lieutenant, A. Michaud; 2ème Lieutenant, G. Larin.

COMPAGNIE No. 3. Capitaine, G. R. O'Leary; 1er Lieutenant, C. Landreau; 2ème Lieutenant, F. Racotte.

COMPAGNIE No. 4. Capitaine, G. P. Gagnon; 1er Lieutenant, J. E. Gagnon; 2ème Lieutenant, J. P. de Tonnacour.

COMPAGNIE No. 5. Capitaine, G. P. Gagnon; 1er Lieutenant, J. E. Gagnon; 2ème Lieutenant, J. P. de Tonnacour.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien. 117-119 RUE CRAIG OUEST. Fait des avances d'argent sur tous objets ou effets ayant une valeur commerciale et déposés à ses Bureaux.

TRAITEMENT BIO KINETIQUE. Combinaison d'air chaud avec le massage ostéopathique POUR GUERISON RADICALE de Paralyse, Rhumatisme, Constipation, Neurasthénie, Beau-mal, Age critique de jeune fille.

King George's Navy Plug. LE TABAC A CHIQUER KING GEORGE NAVY PLUG. est différent des autres au point de vue de la qualité et de la fabrication, parce que nos procédés enlèvent aux tabacs employés la moindre trace d'acroté et d'amertume, tout en leur conservant l'arôme de la feuille naturelle qui flatte agréablement le palais.



10¢. EN VENTE PARTOUT. 10¢ LA PALETTE. ROCK CITY TOBACCO CO., MANUFACTURIERS, QUEBEC, P.Q.

CONTRE LE MAL DE GORGE. Il est prudent de prendre de grandes précautions pour éviter de graves complications: RHUME, TOUX, BRONCHITES, INFLAMMATION DES POUMONS et autres AFFECTIONS.

LE VIN MORIN GRESO-PHATES. est le remède le plus puissant contre les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. Il est souverain pour le traitement du CATARRHE.

SON ACTION EST PROMPTE ET CERTAINE. Elle a été curative de la faiblesse des poumons et de la difficulté qu'elle avait de respirer à fond.

Dr Ed. MORIN & CIE, Québec, P.Q.

CARTES. Hotel "LE RELAIS" 82 Rue Berri. Tél. Main 5014. Es face de la Gare Vieux-Québec. Spécialistes: M. C. H. H. NAP. GEOFFROY, Prop. 18-1-2-3.

MARTINEAU & PRENOUVEAU. ENTREPRENEURS-GENERAUX SPECIALITES: MACONNERIE. J. B. Martineau, 227 Mont Royal Ouest, TEL. ST-LOUIS 1900. F. X. Proulx, 1801 Saint-Denis, TEL. ST-LOUIS 988. Bureau 648 Berri. Tél. E. 4912. 18-1-2-3.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Dans tous les pays. Pour renseignements demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION, 305 Rue Université, 55-57 Place Jacques-Cartier. J. ANTOINE LANGUAY, Propriétaire. 18-1-2-3.

Très Bon Beurre, 10c la livre. Apprenez comment avec un livre de beurre vous pouvez faire 3 livres sans employer aucun quai, ni aucun ingrédient contraire à la santé. Sur réception d'un bon postal de cinquante centimes nous vous enverrons le livre.

HOTEL RIENDEAU. Es face de l'Hotel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des hôtels et des gares de chemins de fer, 55-57 Place Jacques-Cartier. J. ANTOINE LANGUAY, Propriétaire. 18-1-2-3.

Le travail accompli par cette Association aux Etats-Unis et en Canada est magnifique. L'an dernier, cent cinquante mille membres représentant 45 nationalités ont été secourus par cette Association qui a publié une méthode enseignante en Anglais l'industrie minière et les moyens que doivent prendre les mineurs pour sauver leur vie dans les coups de grisou.

LA Y.M.C.A. Nous accusons réception d'un prospectus du Comité International de la Young Men's Christian Association.

À VENDRE : DEBENTURES MUNICIPALES

De \$100.00 chacune de la Ville de SOREL, P.Q. remboursables en 1952 portant intérêt à 5 p.c.

PRIX TRES ATTRAYANT.

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON

105 St-Francois-Xavier, Montreal. Tel. Main 2701-519

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE SAMEDI MATIN

Mont. Trgm. Lab. - \$1500 à 82-2. Can. Pacific - 125 à 263 1-2, 50 à 263 1-4, 15 à 263 1-2, 125 à 263 1-4, 5 à 263 1-4, 263, 500 à 263 3-4, 5 à 263 1-4. Quebec Ry. - 120 à 122. Bell Telephone - 50 à 164. Detroit - 3 à 70, 5 à 70 1-2, 260 à 70 1-2. Toronto Ry. - 25 à 140 1-2, 76 à 140, 25 à 139 3-4. Richelieu & Ont. - 100 à 113. Power - 25 à 227 3-8, 100 à 227 1-2, 10 à 228, 25 à 227 1-2. Sup. - 25 à 140 1-4. Scotia - 5 à 86, 25 à 86 1-2, 5 à 87, Laurentide - 100 à 226, 19 à 220, 25 à 227 1-4, 55 à 228. Crown Reser. - 100 à 843, 100 à 845. Canada Cement - 25 à 28 3-4, 1-4 à 28. Dom. Textile - 25 à 79 1-2, 10 à 79 1-2, 25 à 79 1-2, 50 à 79 3-4, 25 à 79 1-2, 80 à 79 3-4. Can. Loco. - 150 à 60 8-8. Spanish River - 1 à 62 1-2. Sawyer Massey - 5 à 42. Brierley Corp. - 25 à 61, 25 à 61 3-8. Dom. Iron Pld. - 2 à 101, 3 à 102. Spanish River Pld. - 15 à 94, 5 à 94 1-2. Can. Cots. Pld. - 3 à 75. D. Cannery Pld. - 25 à 101. Sawyer Massey Pld. - 5 à 92.

OBLIGATIONS

Quebec Ry. - \$6000 à 58. Dom. Iron - \$2000 à 95 7-8. Ames Holden - \$100 à 99. Bell Telephone - \$4000 à 100 1-4.

BANQUES

Commerce - 19 à 220. Merchants - 5 à 195, 10 à 196, 10 à 197. Royal - 1 à 224. Quebec - 5 à 184. Nova Scotia - 14 à 270.

HOUS LASTE

2 Novembre, 1912. Vend. Acheteurs. Hollinger . . . . . 14.60 14.40

DIVERS

Ames Holden . . . . . 22 21 1-2. Ames Holden Pld. . . . . 81 8-4 81 1-3. Belding Paul . . . . . 84 82. Brazilian Traction . . . . . 89 8-4 89 3-8. Can. L. & P. Oblig. . . . . 79. Mex. North Power . . . . . 25 24. Mont. Tram. P. Co. . . . . 48 47 1-2. National Brick Com. . . . . 67 1-2 67. Ont. Pulp Co. . . . . 57. Consumers Gas . . . . . 193. Sherbrooke Ry. & P. . . . . 24 23. Tuckette Pld. . . . . 31 1-2. Way. Pulp & P. Co. . . . . 29 1-2 29. Do. Oblig. . . . . 74 1-2 74.

VENTES

Brazilian - 100 à 90, 50 à 80 1-2. Mex. North Power - 10 à 25. Way. Co. - 25 à 29 1-4. Ames Holden Pld. - 15 à 81 1-2. Way. Oblig. - \$500 à 79 1-4, \$8000 à 74, \$2000 à 78 3-4. Ont. Pulp Co. - 1 à 42.

LA COMPAGNIE REPUBLIC IRON & STEEL

Un télégramme annonçait, la semaine dernière, que la compagnie Republic Iron & Steel, grâce à la balance dont elle dispose maintenant, distribue un dividende à un taux de passant \$10 par action ordinaire, après distribution de 7 p.c. sur l'action privilégiée. Cette compagnie n'a jamais été plus prospère. On peut dire sans exagération que ses usines regorgent de commandes; les contrats enregistrés sont suffisants pour les tenir occupés pendant six mois complets. Les perspectives sont très encourageantes. Les prix sont plus élevés de \$4.50 par tonne qu'au commencement de l'année et une forte prime est payée pour livraisons faites de bonne heure.

OPINION DE HENRY CLEWS & CO. SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

La Bourse de New-York a été bien bouleversée par les événements qui se sont produits à l'étranger dans les cercles financiers. L'arrivée soudaine de valeurs étrangères a causé une tension plus ou moins temporaire, et seule la bonne situation intrinsèque a empêché une baisse plus sérieuse. Un sentiment un peu meilleur s'est développé dernièrement à l'étranger et a eu un effet favorable, hier. Toutefois, la situation du marché monétaire est toujours tendue. L'élevation du taux de la banque de France et la fermeté des escomptes à Londres sont des faits très significatifs qui doivent toujours être considérés comme un signal de danger. Les affaires avec toutes les grandes nations européennes ont été assez actives, mais cette activité sera diminuée par la guerre; elle reprendra plus tard et la situation financière reviendra à ce qu'elle était auparavant. L'Europe sera de nouveau un bon acheteur de valeurs américaines. Le marché monétaire des Etats-Unis est ferme et le restera probablement pendant quelque temps. Les paiements de novembre ont augmenté temporairement le resserrement de l'argent, et on peut s'attendre à une autre période de fermeté vers la fin de l'année. Le signe de la bonne situation industrielle aux Etats-Unis est l'activité extraordinaire de l'industrie du fer et de l'acier. La baisse récente des valeurs de bourse, bien qu'elle n'ait pas été bien accueillie, peut encore avoir de bons résultats. Elle a mis à une rude épreuve notre force financière, éliminant les points faibles, et préparé un nouveau mouvement à la hausse, quand le moment en sera venu. En ce moment, il est nécessaire de faire preuve de prudence et de discrétion dans les opérations spéculatives.

LE TAUX DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

D'après des avis reçus par câblagrammes, les cercles financiers de Londres s'attendent à ce que la Banque d'Angleterre porte son taux à 6 p.c. cette semaine, suivant l'avance qui a eu lieu à Paris. On craint aussi que la Reichsbank élève son taux.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

SPECULATION ET PLACEMENT

L'organisation parfaite de nos divers départements leur donne une valeur spéciale pour les commerçants et ceux qui s'occupent de placements. Lignes télégraphiques privées directes avec New-York, Ottawa et Sorel.

McCUAIG Bros & Co., MONTREAL

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Ottawa Granby Sorel Danville Valleyfield

BOURSE DE TORONTO

La Bourse de Toronto a été très tranquille, samedi dernier, et les transactions n'ont porté que sur 777 actions. Il n'y avait aucune spéculation, et les affaires qui ont eu lieu avaient un caractère purement de placement. Il ne s'est vendu que 113 actions du Dominion Canners, tandis que dans le début de la semaine, il s'en vendait 2000 chaque jour. Des ventes ont eu lieu de 89 5-8 à 89 7-8, tandis qu'un lot fractionnaire est monté à 94. Le Canadian Pacific Railway se vendait de 264 à 263, et l'action B. C. Packers gagnait 2 points à 156 pour 100 parts. L'action Dominion Canners gagnait 1-2 point sur une vente à 69 1-2. Le Dominion Steel Corporation était plus élevé à Montréal; mais il se maintenait à 62 à Toronto, sans aucune vente. Le Steel of Canada était sans changement à 28 1-2 et le Sawyer Massey était plus élevé à 47. Le Toronto Paper se vendait de 68 à 69 1-2 et le Twin City, à 105 1-4. L'action Locomotive était plus forte, se vendant à 60 1-2. Les actions de banques étaient fermes, et quelques-unes à prix plus élevés.

2 Novembre, 1912.

Overt Fermé. B. C. Packers, "A" . . . . . 150. B. C. Packers, "B" . . . . . 116. Brazilian Trac. . . . . 89 3-8. Can. Gen. Electric . . . . . 118 1-2. Can. Loco. Com. . . . . 60 1-2. C. P. R. . . . . 264 263. Consumers Gas . . . . . 193. Dom. Canners . . . . . 69 1-2. Dom. Steel Corp. . . . . 62. Dom. Telegraph . . . . . 103. Mackay Com. . . . . 84. Mackay Pref. . . . . 88. Rogers Massey . . . . . 179. Sawyer Massey . . . . . 47. Sawyer Massey Pref. . . . . 92 1-4. Steel of Can. Com. . . . . 28 1-2. Twin City Com. . . . . 105 1-2. Spanish River . . . . . 62. Toronto Paper . . . . . 68 69 1-2.

MINES

La Rose . . . . . 245. Commerce . . . . . 221 3-4. Dominion . . . . . 226 1-2. Imperial . . . . . 221. Merchant . . . . . 234 3-4. Toronto . . . . . 210.

PRETS, GARANTIES, ETC.

Can. Permanent . . . . . 194.

OBLIGATIONS

Spanish River . . . . . 97 3-4.

BANQUES

B. N. A. . . . . 155. Commerce . . . . . 173. Hochelega . . . . . 229. Merchants . . . . . 195. Molsons . . . . . 205 1-2 204 1-2. Montreal . . . . . 144 142. New-Brunswick . . . . . 260. Nova Scotia . . . . . 270. Ontario . . . . . 210. Québec . . . . . 225. Royal . . . . . 224. Toronto . . . . . 152 148.

REVIEW DU MARCHÉ

MM. McCuaig Frères & Cie font la revue suivante du marché pendant la semaine écoulée. Plus ou moins affectés par l'irrégularité de la situation à New-York, nos valeurs locales ont présenté, pendant la semaine, une allure indécise avec une tendance réactionnaire. Toutefois, sur ce mouvement de recul, notre marché a fait preuve d'une plus grande facilité d'absorption qu'il y a de la dernière baisse et en fin de semaine, l'impression générale était que le marché se trouvait peut-être un peu plus animé sur le marché de Toronto, mais au cours de la semaine, la liquidation de Londres a affecté la tenue de l'action. Le marché de Londres était fermé samedi dernier. À Liverpool, le marché était soutenu en clôture aux cotes suivantes: novembre-décembre, 6.33 1-2d; décembre-janvier, 6.32 1-2d; janvier-février, 6.33 1-2d; février-mars, 6.33 1-2d; mars-avril, 6.34d; avril-mai, 6.43 1-2d; mai-juin, 6.35d; juin-juillet, 6.35d; juillet-août, 6.33 1-2d; août-septembre, 6.25 1-2d.

MARCHE DU COTON

Le marché de Londres était fermé samedi dernier. À Liverpool, le marché était soutenu en clôture aux cotes suivantes: novembre-décembre, 6.33 1-2d; décembre-janvier, 6.32 1-2d; janvier-février, 6.33 1-2d; février-mars, 6.33 1-2d; mars-avril, 6.34d; avril-mai, 6.43 1-2d; mai-juin, 6.35d; juin-juillet, 6.35d; juillet-août, 6.33 1-2d; août-septembre, 6.25 1-2d.

VALEURS MINIERES

À Montréal. Cette liste des dernières cotes nous est fournie par Edward L. Doucette, courtier, 11 rue St-Sacrement.

COTES DE LA DERNIERE HEURE

2 Novembre, 1912. Valeurs. Apex . . . . . 2 2 1-2. Bailey . . . . . 7 7 1-2. Beaver . . . . . 40 42. Chambers . . . . . 15 20. City of Cobalt . . . . . 28 28. Conalt Lake . . . . . 30 55. Coniagas . . . . . 7.25 7.50. Con. Smelters . . . . . 60.00 75.00. Dom. Charcoal . . . . . 3 3-8. Crown Reserve . . . . . 3.42 3.45. Hargaves . . . . . 14.2 14.40. Silver Lead . . . . . 3 50. Jupiter . . . . . 35 1-2 36. Kerr Lake . . . . . 2.50 2.75. La Rose . . . . . 2.45 2.50. Motherload . . . . . 1.80 96. Nipissing . . . . . 8.00 8.15. West. Ontario . . . . . 21 24. Peterson Lake . . . . . 10 11 1-2. Preston . . . . . 30 31.2. Res. . . . . 50 50. For. Gold Mines . . . . . 18 1-2 19. Right of Way . . . . . 5 8. Silver Lead . . . . . 3 3-4 4.1-3. Swastika . . . . . 8 8 1-2. Temiskaming . . . . . 38 39. Trencheray . . . . . 40 45. West. Ontario . . . . . 21 24. Wettlaufer . . . . . 38 40.

VENTES A MONTREAL

Crown Reserve - 100 à 2.45, 100 à 3.40, 100 à 3.45. Beaver - 300 à 40. Crown Charcoal - 500 à 8 1-2, 1000 à 15. Hollinger - 100 à 14.85.

R & O NAV COX Voyages Pittoresques et hygiéniques

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI. ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le samedi, le 24 novembre prochain, à dix heures du matin.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TORONTO. 9.05 a.m. à 10.00 p.m. À la gare Union. Wagon-salon sur train de jour. 11.15 p.m. par la "A" rue Yonge. Wagon-lits et à compartiments éclairés à l'électricité.

QUEBEC

8.00 a.m. à 1.30 p.m. à 5.00 p.m. à 11.30 p.m. Trains de luxe, sur le train de 8.00 p.m. wagon-salon-buffet.

OTTAWA

7.50 a.m. à 8.40 a.m. à 9.15 p.m. à 10.10 a.m. à 4.00 p.m. à 7.45 p.m. à 9.50 p.m. à 10.30 p.m. Wagon-salon observatoire. Wagon-lits au train de 9.50 p.m.

À tous les jours, à tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche seulement.

BUREAU DES BILLETTS

141-143 rue St-Jacques. Téléphone Main 8125, ou aux bureaux Vieux ou de la gare Windsor.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL et TORONTO

9.00 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m. Wagon-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagon-lits Pullman, éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.

LA SEULE ROUTE A VOIE DOUBLE

L'INTERNATIONAL LIMITED

Le train par excellence DU CANADA. Quitte Toronto pour Toronto et Chicago à 9.00 a.m., tous les jours.

EQUIPEMENT SUPERIEUR

Montreal-Boston-Springfield. Quitte Montreal . . . 8.31 a.m. 8.80 p.m. Arrive Boston . . . 1.00 p.m. 7.55 a.m. Arrive Springfield . . . 6.08 p.m. 7.55 a.m. Wagon-lits éclairés à l'électricité restaurant sur trains de jour.

BUREAU DES BILLETTS DE LA VILLE

122 rue St-Jacques. Tél. Main 6005 ou gare Bonaventure.

LES COMMISSAIRES D'ECOLE

La municipalité scolaire de la ville de la Longue-Pointe donne avis qu'elle procédera à la législation de Québec, à sa prochaine session, pour demander le droit de faire, chaque année, un rôle d'évaluation des propriétés immobilières se trouvant dans les limites de son municipalité, nonobstant les articles 87 et 88 de la Loi sur les Statuts relatifs à la province de Québec, et autres lois.

LA VILLE, ST-JACQUES & LAMOYNE

THE, Procureurs des requérants. Montréal, 16 octobre 1912. 170-1-mois

PROVINCE DE QUEBEC, District de

MONTREAL, COUR SUPERIEURE

No 1878. Louis Fraid et Moses Heillich, tous deux de la Cité de Montréal, marchands, et associés, faisant affaires ensemble sous la raison sociale de Fraid Heillich & Co., Débiteurs de la Cour, contre les défendeurs, J. H. Pinner & Co., de Bradford, Algérie, Défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans les délais.

DEPARTS DE NOEL DES PORTS D'HIVER

xx Départs de Noël des Ports d'hiver, savoir: Portland, Me., Halifax, N.E.

SERVICE D'ETE

Montréal Québec - Liverpool. LAURENTIC, 9 NOV.

LAURENTIC, 16 NOV

xx Départs de Noël des Ports d'hiver, savoir: Portland, Me., Halifax, N.E.

SERVICE POUR LE SUD AFRICAIN

S.S. "Benoula" partant de Montréal, vers le 20 Nov. Pour Capetown, Port Elizabeth, East London, Durban et Bain Delagoa. Compartiment frigorifique pour tout voyage. Accommodement pour tous passagers de cabines. Pour tous détails, s'adresser à la Compagnie, 118 rue Notre-Dame Ouest, ou Hon & Rivet, agents 9 boulevard St-Laurent.

ELDER DEMPSTER

SERVICE POUR NASSAU, CUBA, MEXIQUÉ. S.S. "Sokoto", quitte Montréal le 15 Nov. pour Nassau, Havana, Puerto Mexico, Vera Cruz, Tampico et Progreso.

SERVICE POUR LE SUD AFRICAIN

S.S. "Benoula" partant de Montréal, vers le 20 Nov. Pour Capetown, Port Elizabeth, East London, Durban et Bain Delagoa. Compartiment frigorifique pour tout voyage. Accommodement pour tous passagers de cabines. Pour tous détails, s'adresser à la Compagnie, 118 rue Notre-Dame Ouest, ou Hon & Rivet, agents 9 boulevard St-Laurent.

ELDER DEMPSTER & CO., Limited

819 EDIFICE DU BOARD OF TRADE, 157-M-J-2

The Royal Line

Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la Sainte-Messe. De Montréal à Québec. Vapeur De Bristol 1 heure et 50 minutes de voie ferrée jusqu'à Londres.

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

SERVICE D'HIVER

De Halifax à Québec. De Bristol Dec. 11 - "Royal George" - 27 Dec. Jan. 8 - "Royal Edward" - 8 Jan. Jan. 22 - "Royal Edward" - 5 Fév. Fév. 19 - "Royal George" - 19 Fév.

Demandes de renseignements sur nos services, ou nos meilleures réclamations. Tout agent de navire ou la Compagnie de Navigation du Canada, Montréal, Limitée, 230 rue St-Jacques-Montreal, Tél. Main 6570. 14-1-M-J-2

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS DE NEW-YORK

APPELEZ MAIN 4265

H. TESSIER & CO.

18 RUE HOSPITAL

36-a-rue-Fin-1er-Eol



# TERRIBLE INCENDIE A LA POINTE ST-CHARLES

LE MANQUE DE PRESSION DE L'EAU DE L'AQUEDUC EST UNE  
DES CAUSES POUR LESQUELLES DEUX GRANDES MA-  
NUFACTURES ONT ETE DETRUITES, HIER SOIR.

Les établissements de la Canada Bag Co. et de la Consumers Cordage  
Co. ont été rasés jusqu'au sol. — \$500,000 de pertes. — Le  
travail des pompiers.

La conflagration tant redoutée est  
arrivée hier soir, rasant sur une lon-  
gueur de plus de 5,000 pieds, toutes  
les constructions qui formaient les  
deux importantes manufactures de  
sacs et de cordages, la "Canadian  
Bag Company" et de la "Consumers  
Cordage Company," sur la rue St-  
Patrice, à la Pointe Saint-Charles.

Les pertes sont énormes: elles dé-  
passeront certainement \$500,000.  
L'eau a fait défaut totalement; la  
pression ridicule de certains jets d'eau  
n'atteignait pas 10 pieds en hauteur.

Ce n'est que grâce à la proximité  
du canal Lachine, où le chef Trem-  
blay fit installer quatre pompes à  
vapeur, que l'on réussit à obtenir une  
bonne pression et à préserver les ma-  
isons faisant face, sur la rue Saint-  
Patrice, aux manufactures détruites.

Il était 8 heures et 12 quand le gar-  
dien de la manufacture de sacs, aper-  
cevant les flammes qui faisaient rage  
dans un atelier de la corderie, près de  
la rue Laprairie, sonna l'alarme.

À leur arrivée, les pompiers trou-  
vèrent l'immense atelier tout en  
flammes.

Le sous-chef Brière, qui remplaçait  
le sous-chef Lussier, en coné, fit sur  
le champ sonner une deuxième alarme.

Ceci eut pour effet d'amener sur le  
théâtre du sinistre, le chef Tremblay

le chef adjoint Saint-Pierre, ainsi que  
les sous-chefs Mann, Giroux et Lus-  
sier, averti à son domicile, et qui se  
déplaça de prendre son poste, avec  
les hommes de leurs divisions respec-  
tives.

À ce moment le feu qui, grâce à  
une brise assez forte, avait pris une  
extension considérable, dans un élé-  
ment très combustible, semblait in-  
contrôlable, car la pression man-  
quait partout.

Le chef Tremblay voyant qu'une  
conflagration allait atteindre ce  
quartier, fit sonner une troisième al-  
larne, qui amena sur les lieux la ré-  
serve.

Alors commença un combat homéri-  
que, entre les pompiers et les flam-  
mes rugissantes qui en volutes im-  
menses s'élevaient dans les airs, au  
milieu d'un colossal nuage de fumée.

Pas d'eau, pas de pression; tels é-  
taient les cris poussés par les pom-  
piers, qui chassés par les flammes,  
brûlés par l'ardente fournaise des  
bâtisses en feu, battaient en retraite,  
leurs lances ne projetant pas l'eau à  
une dizaine de pieds. Le chef Trem-  
blay, dès l'arrivée des pompes à va-  
peur, négligeant les bornes fontaines  
où il ne pouvait obtenir assez d'eau,  
fit prendre position à quatre pompes  
au bord du canal de Lachine.

(A suivre à la page 7)

Le nom "DESJARDINS" Garantit  
LA QUALITE EN FAIT DE

## FOURRURES

pour hommes, femmes et enfants. Choix exceptionnel de

### MOUTON DE PERSE LOUTRE — VISON

Pony Russe, Renard Argenté, Near Seal, Seal Electrique, etc.

# 40%

de gain sur la qualité des peaux !

## A VOIR NOUVELLES PARURES

dans tous les modèles les plus élégants, pour dames.

SPECIALITE—Petites Fourrures pour enfants et

## MANTEAUX pour DAMES

Des centaines au choix.

**Desjardins & Co.**  
130 RUE ST-DENIS  
MONTREAL

### PRETS aux

## Corporations Municipales Commissions Scolaires Fabriques

Règlements d'emprunt préparés et obligations émises gratui-  
tement.

CANADA INVESTMENT, LIMITED

RENE T. LEBLERO, GÉRANT  
8 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL

Marchands en Gros et en Détail de Vais-  
selle, Coutellerie, Verrerie, Etc,

## SONGEZ AUX CADEAUX DE NOEL

Vous vous privez d'un régal artistique  
en ne venant pas voir l'exposition  
à nos salles

## 84-86 RUE SAINT-PIERRE

Nous exposons actuellement une collection d'articles et modèles  
exclusifs en

## Faïence Royale de Vienne

Genre vieil ivoire, bien satinée, avec motifs en reliefs vieil or, inté-  
rieur en nacre de perle. Cette collection comprend des Vases, Paniers,  
Bols, Bonbonnières, à des prix variant de . . . \$5.00 à \$13.75.

### NOUS EXPOSONS EGALEMENT

Une jolie série d'objets en poterie métallique française de Fives-  
Lille, formes absolument exclusives, métallisées en Or, Argent,  
Bronze, Coppe et Cuivre. Cette série comprend des nécessaires pour  
fumeurs, Vases, Jardinières, Bols et Paniers. Les prix vont de . . .  
\$2.00 à \$30.00.

### DES MEMES FABRICANTS

Très jolie ligne de pièces d'ornement provenant de la célèbre faï-  
ence de cette même maison.  
Grande variété d'objets depuis \$1.00 en montant.

### L'ART HOLLANDAIS

Voyez notre faïence hollandaise en articles de décoration, com-  
prenant cette célèbre collection de vases avec le merveilleux lustre  
qui a fait la gloire des fabricants chinois et dont le secret a été si  
difficile à trouver. Ces pièces ont le même éclat et le même colo-  
ris que les pièces chinoises.

Tuiles pour décorations de cheminées ou d'intérieur, peintes à la  
main, sujets des grands peintres hollandais.

Véritable poterie de Delft et vases peints genre cloisonné.  
Articles variant de . . . \$5.00 à \$25.00.

### OBJETS GENRE AMPHORA

En groupes de sculpture — magnifiques pour décoration — com-  
prenant vases, statues, sujets allégoriques et classiques, paniers à  
fougères, depuis . . . \$3.00 à \$45.00.

Egalement, jardinières, boîtes pour fenêtres, boîtes pour fougè-  
res, en poterie fini ivoire avec superbes figurines en relief, de-  
puis . . . \$1.25.

### ARTICLES DE PARIS

Nouveautés en bronzes français, reproduisant les plus jolis su-  
jets d'artistes français bien connus sous forme de bustes, figures de  
plein pied sur socle de marbre, flambeaux d'escalier à 1, 2 et 3  
lumères, lampes de salon, boudoir, salle de lecture, avec jolis abat-  
jour de style en soie brodée, de . . . \$7.50 à \$15.00.

### NOUVEAUX MARBRES D'ITALIE

Une jolie collection choisie spécialement par M. Brodeur, à des  
prix variant de . . . \$5.40 à \$200.00.

### VERRE TAILLE

Superbe cristal américain, taillé richement et profondément, mo-  
dèles nouveaux comprenant la célèbre feuille d'étrable si chère à tous  
les Canadiens.

### PORCELAINE DE LIMOGES ET DE ROSENTHAL

Nous sommes les agents exclusifs à Montréal pour Rosenthal, les  
célèbres fabricants de porcelaine. Venez voir aussi nos porcelaines  
de Limoges. Rien de plus artistique et de plus élégant.  
Services à dîner pour tous les goûts.

### GRES "STEINS" DE METTLACH

Voyez cette collection de vases en grès décorés. C'est exactement  
ce qu'il faut pour orner une salle à dîner. Prix de \$1.00 à \$25.00.

Une visite à l'un ou  
l'autre de nos trois  
magasins de détail  
vous intéressera.

327 RUE ST LAURENT  
533 ST CATHERINE EST  
1827 ST CATHERINE EST

Bureaux et Magasins de Gros

## 84-86 RUE SAINT-PIERRE

## Echevins et commissaires

### UN GROUPE D'ECHEVINS D'UN COTE ET DIFFERENTS CORPS PUBLICS DE L'AUTRE, PRESENTERONT A LA LEGISLATURE DES PROJETS D'AMELIORATION DU SYSTEME ACTUEL D'ADMINISTRATION MUNICIPALE.

La Législature sera saisie au cours  
de la session qui va s'ouvrir mercre-  
di prochain, de deux grands projets,  
tendant à améliorer le système actuel  
d'administration municipale.

C'est cette semaine que seront an-  
noncés officiellement les détails de  
ces deux projets, qui viennent: l'un  
des membres du Conseil; l'autre, des  
différentes associations de la Cité.

Celles-ci doivent se réunir jeudi ou  
vendredi prochain pour prendre en  
considération le rapport qui doit leur  
être soumis par le comité qu'elles au-  
raient nommé à cet effet.

Les membres de ce comité se sont  
réunis jeudi dernier et ont adopté les  
trois principes suivants:

1. Election des échevins par toute la  
ville; la réduction des membres du  
Conseil à 15 ou 20.

2. La définition plus précise des pou-  
voirs des deux corps.

3. Le comité recommande qu'une délè-  
gation soit envoyée auprès de la  
Législature, pour présenter les amen-  
dements ci-dessus énoncés.

Rien n'est encore certain quant au  
nombre des échevins, car dès la  
première séance, les uns optaient pour  
15, les autres pour vingt. Le principe  
de diminuer le nombre actuel est de  
toutes façons, résolu.

L'autre projet, celui des échevins,  
est encore gardé secret. Différents  
journaux, annonçant que des caucus  
secrets ont lieu à l'Hôtel de Ville et  
dans tel ou tel Club de la Ville. Les  
échevins nient énergiquement toutes  
ces nouvelles. Cependant quelques-uns  
ont poussé l'indiscrétion jusqu'à  
avouer qu'il y avait réellement an-  
guille sous roche et que tout serait  
mis au grand jour cette semaine mé-  
me.

Dans ce projet des échevins, deman-  
de-t-on l'abolition du Bureau des  
Commissaires? Cela est bien peu  
probable. Mais ce qu'il y a de cer-  
tain, c'est que l'on demande la réduc-  
tion du nombre actuel des membres  
du Conseil, et des pouvoirs mieux dé-  
finis pour les deux corps.

### VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU  
MALADIES VENERIENNES

Dr G. ARCHAMBAULT

Bureau de 9-10 a.m. TEL. EST 3953  
de 1-8 p.m.  
Bureau 7-9 p.m. 377 St-Denis

### LES DENTISTES

GENDREAU & GENDREAU

117 St-Denis, Cola Dorchester  
741, Ball Est 2916

Dr J.G.A. GENDREAU | Dr J.OVRAD GENDREAU

### DR JOSEPH ROY

CHIRURGIEN-DENTISTE

St-Louis 4847, 1804 Bid. St-Laurent  
Coin Laurier

### THE ARBOUR HOTEL COMPANY

LIMITED

JOHNNY BERRYMAN, Gérant

Liquors et Cigares de 1er choix, 185  
et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Ball  
Est. 4810. Montréal. 202-A-D

### ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur titre, même et  
même hypothèque et achats des balances  
de prix de vente. S'adresser à A. JET-  
TE & CIE, Édifice du Crédit-Foncier,  
85 rue St-Jacques.

Chambre 10, Montréal. Tél. Mala  
1097.

### AGENTS DEMANDES

De bons agents pour-  
ront facilement se faire  
un salaire de \$40 à \$50  
par semaine. S'adres-  
ser à la Caisse Hypo-  
thécaire Limitée,  
103 St-François-Xavier

### A NOS ABONNES ET DEPOSITAIRES

Afin d'assurer un  
service régulier dans  
la livraison du jour-  
nal, nous prions nos  
dépositaires et abon-  
nés de nous avertir  
lorsqu'ils ne rece-  
vront pas le journal  
avant 6.30 pour nos  
dépositaires et 7 hrs  
pour nos abonnés.

EMPLOYEZ LA POUDERE A BALAYER

## Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMI-  
CIDE et INSECTICIDE. Vendue par-  
tout en caillottes de 15 et 25c. THE  
SAPHO MANUFACTURING COMPANY  
LTD., 586 Avenue Henri-Julien. Adap-  
té de rue Sauguisol. Tél. Est 3178.

## Onze personnes se noient

AU COURS D'UNE TEMPETE EPOUVANTABLE, LE "CECILIA"  
FAIT NAUFRAGE PRES DE L'ILE FERROT ET ONZE DE  
SES PASSAGERS PERDENT LA VIE. — RECIT TERRIFIANT  
D'UN DES RESCAPES.

Onze morts et quatre survivants,  
tel est le bilan de l'épouvantable ca-  
tastrophe de vendredi soir, sur le lac  
St-Louis. C'est probablement la  
plus terrible qui se soit produite, sur  
le lac.

Le "Cecilia L" a sombré au cours  
de l'épouvantable tempête, et tous  
ses passagers ont été précipités à  
l'eau.

Les victimes sont:  
EMMANUEL LEDUC, capitaine et  
co-propriétaire, Valleyfield.  
S. BELLEFEUILLE, ingénieur, Val-  
leyfield.  
J. L. LEBEUF, chauffeur, Valley-  
field.  
J. SOMMERVILLE, passager.  
MADAME MICHAUD, comtesse à  
bord du "Cecilia L", Valleyfield.  
MADAME ET MILLE DE REPEN-  
TIGNY.  
MILLE BELLEFEUILLE, de Val-  
leyfield.  
MILLE LEDOUX, des Cascades.  
MILLE LEDUC, de Montréal.  
LES SURVIVANTS.  
LIONEL LEDUC, de Valleyfield, fils  
du capitaine et propriétaire, employé  
comme homme d'équipage.  
A. BAILLARGE, des Cèdres, passa-  
ger.  
J. GOSSELIN, du parc Cascade,  
homme de roue.  
FELIX COUSINEAU, de Coteau  
du Lac, passager.  
M. Baillargé a fait le récit suivant:

"La tempête avait soulevé les eaux  
du lac à des hauteurs incroyables.  
Pendant quatre heures après le nau-  
frage, j'ai dû lutter avec l'énergie du  
désespoir pour sauver ma vie. La  
tempête s'est déchaînée avec une  
grande rapidité et avec tant de force  
que le capitaine s'est vu dans l'im-  
possibilité d'y faire face.  
Nous nous tenions sur le pont, quel-  
ques minutes avant la catastrophe,  
c'est dire que la température était  
agréable.

"Nous sommes partis de Montréal,  
à une heure et demie. Je crois que  
nous étions quinze à bord.

"Il y avait le capitaine Leduc, son  
fils, M. F. Cousineau, quatre femmes  
et deux jeunes filles de 15 à 16 ans.  
De Valleyfield, ingénieur, Madame Mi-  
chaud et quelques autres personnes".

M. Cousineau qui était présent à  
l'entrevue donnée par M. Baillargé, à  
soudainement écarté en sanglots.

"Tout alla bien jusqu'à notre dé-  
part de Lachine. Mais bientôt la tem-  
pête s'éleva avec tant de vio-  
lence que bien que je sois  
habitué aux caprices du lac  
St-Louis, je commençai à crain-  
dre une catastrophe. Le capitaine ras-  
sura tout le monde en disant qu'il  
n'y avait rien à craindre.

"Cependant le vent devenait de plus  
fort. Comme nous arrivions à l'em-  
(A suivre à la page 7)

## Pratique illegale du droit

ENCORE UN NOUVEAU CAS OU L'ON ECRIT UNE LETTRE  
D'INTIMIDATION SANS ETRE AVOCAT.

Il y a quelques jours, nous met-  
tions nos lecteurs en garde contre les  
menées de certains particuliers et de  
certaines associations qui s'arrogent  
le titre d'avocat et adressent des let-  
tres requérant le paiement d'une  
somme d'argent sous peine de pour-  
suite. Un de nos lecteurs nous met  
sous les yeux la lettre suivante qu'il  
vient de recevoir. Nous la citons tex-  
tuellement en supprimant les noms:

La lettre est écrite sur du papier  
portant l'entête d'un bureau d'avo-  
cats important de Montréal.

Au-dessous du nom du bureau légal  
en question, on lit:

X. Y., avocat américain.  
Montréal, 29 oct. 1912.

Monsieur P. D.,  
Cité.

Monsieur: — J'ai reçu instruction  
de M. Untel de vous réclamer la droit.

somme de \$20, montant de pour.....  
Si ce montant, plus \$1.00, frais de  
cette lettre, n'est pas payé, jeudi, le  
7 novembre, mes instructions sont de  
procéder.

(Signé) Z.....  
Litt. D. Ph. D.

Informations prises, il se trouve  
que l'avocat américain Litt. D. Ph.  
D., ce qui doit vouloir dire docteur  
en littérature et en philosophie, à  
moins que ce ne soit en pharmacie,  
n'est nullement avocat pour la pro-  
vince de Québec et que sa lettre n'est  
qu'une tentative d'escroquerie.

Nous tenons à porter ces faits à la  
connaissance du public pour le mettre  
en garde contre ces tactiques mal-  
honnêtes. L'individu en question de-  
vrait aussi être puni par qui de  
droit.

### POURQUOI VOUS DEVEZ ASSURER VOS GLACES CONTRE LES ACCIDENTS? PARCE QUE

nos taux sont des plus raisonnables et nos polices vous donnent la sécu-  
rité dont vous avez besoin.

VEENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A LA

## Commercial Plate Glass Assurance Co.

701 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC.

ISIDORE CREPEAU, Gérant

MAIN  
2387

Agents Demandés.

### LE BOULEVARD DE L'AQUEDUC

L'ECHEVIN EMARD DEMANDE-  
RA L'EXPROPRIATION DES  
TERRAINS NECESSAIRES A-  
VEC LE SYSTEME DE COM-  
PENSATION POUR BENEFICE.

Le rapport des commissaires re-  
commandant la construction d'un  
boulevard le long des berges de l'a-  
queduc est en tête de l'ordre du jour  
du Conseil de Ville et sera certaine-  
ment pris en considération à la pro-  
chaine séance.

En proposant l'adoption du rapport  
M. l'échevin Emard demandera que le  
comité de Législation prépare un pro-  
jet de loi pour l'expropriation, par  
un mode spécial, des terrains à ac-  
quérir pour la construction du bou-  
levard. On sait qu'il y a plus de la  
moitié des terrains nécessaires qui a  
été donnée gratuitement. Ce projet de  
loi permettrait à la ville de déduire  
des prix d'achats les compensations  
dus par les propriétaires riverains,  
pour les bénéfices qu'ils retireraient  
de l'établissement de ce boulevard devant  
leurs propriétés.

La ville veut bien payer ce qui est  
juste, mais ne veut pas être à la mer-  
ci de ces propriétaires qui profitent  
de l'occasion pour demander des prix  
exorbitants, alors même qu'ils profi-  
tent de l'abandon d'une partie de leur  
terrain.

### LA POMPE SERA REPARÉE

LES PIECES ETANT ARRIVEES  
LA POMPE POURRA FONC-  
TIONNER AVANT LA FIN DE  
LA SEMAINE.

Quatre des sept pièces requises pour  
réparer la grosse pompe Worthing-  
ton, de la station du Haut-Niveau,  
sont arrivées de la fonderie, et on  
attend le reste ce matin même. Ces  
pièces coûtent \$3,500; l'installation  
coûtera environ \$1,500, soit un total  
de \$5,000 pour remettre la pompe en  
bon état de fonctionnement. Les  
réparations seront terminées vers  
jeudi ou vendredi.

### L'obligation scolaire

Nous publierons demain un article  
de M. le sénateur Dandurand et une  
lettre de M. St-Pierre sur l'obliga-  
tion scolaire.

COUPURES OU BLESSURES. — Pour an-  
rêter sans douleur l'écoulement  
du sang, servez-vous de la

## Poudre ELLINGKOT

infaillible. Dans toutes les  
pharmacies

25c la boîte

### Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMI-  
CIDE et INSECTICIDE. Vendue par-  
tout en caillottes de 15 et 25c. THE  
SAPHO MANUFACTURING COMPANY  
LTD., 586 Avenue Henri-Julien. Adap-  
té de rue Sauguisol. Tél. Est 3178.

Retenez bien ce nom  
Il est souverain remède  
Guérit la constipation  
Aussi les maux de tête

Société des Eaux Purgatives RIGA  
215 Notre-Dame Est  
Tél. Main 6473 MONTREAL